



***SOUTIEN A LA LUTTE DES FEMMES  
PALESTINIENNES***

***Rapport de recherche***

***Janet M. Powers***

***SOUTIEN A LA LUTTE DES FEMMES  
PALESTINIENNES***

***Rapport de recherche***

***Janet M. Powers, Ph.D.  
Maître de conférences en études féminines et  
interdisciplinaires  
Gettysburg College  
Gettysburg, PA  
USA***

***21 août 2003***

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'UNESCO.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant à leurs frontières ou limites.

Les frontières qui figurent sur les cartes que nous publions n'impliquent pas reconnaissance officielle par l'UNESCO ou par les Nations unies.

## *Table des matières*

<i>Introduction</i>	5
<i>Organisations caritatives féminines</i>	8
<i>Organisations politiques féminines</i>	10
<i>Les Ministères palestiniens</i>	17
<i>O.N.G.</i>	21
<i>Centres d'études féminines et instituts de recherche</i>	29
<i>O.N.G. féminines dans le triangle nord d'Israël</i>	32
<i>Agences de l'ONU</i>	36
<i>Conclusions</i>	41
<i>Recommandations</i>	44
<i>Bibliographie</i>	48
<i>Annexes</i>	49

## *Introduction*

Si l'on rapporte le nombre de citoyens palestiniens vivant en Israël et dans les territoires occupés (3.3 millions) au nombre d'O.N.G. qui leur viennent en aide actuellement (environ 2000 pour Gaza et la Cisjordanie seulement), on s'aperçoit que la population palestinienne bénéficie d'un niveau d'aide très important. L'activité de ces O.N.G. couvre un large éventail de préoccupations : la condition féminine, le développement, la santé, l'environnement, l'éducation, l'agriculture, les droits de l'homme, la résolution des conflits, la jeunesse et les enfants, l'aide aux personnes âgées et aux invalides, et la réadaptation post-traumatique. Bien que la plupart de ces organismes aient été fondés par des palestiniens, certains sont financés par des O.N.G. internationales, des agences de l'ONU, et des gouvernements nationaux. Ces organisations ont commencé à se mettre en place à la suite des accords d'Oslo. De 1994 à mars 2000, une aide s'élevant à 14.226.000\$<sup>1</sup> a été attribuée au secteur de l'aide aux femmes palestiniennes par neuf pays donateurs et le PNUD.

Cette étude met tout particulièrement l'accent sur les institutions d'aide aux femmes palestiniennes, également très nombreuses. Plus de 80% des O.N.G. palestiniennes, la plupart situées à Gaza, Jérusalem et Ramallah, ont des programmes consacrés aux femmes. Il existe en outre un réseau dense d'organisations féminines en liaison avec l'OLP et avec chacun des principaux partis politiques palestiniens. Ces associations liées aux partis politiques ont un large éventail d'activités dans les petites agglomérations rurales et les villages de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Elles travaillent souvent en association avec les O.N.G. ou les agences de l'ONU, qui ont leurs propres programmes spécifiques pour renforcer les capacités des femmes palestiniennes et répondre à leurs besoins immédiats.

Cette étude est le fruit d'entretiens personnels et de questionnaires distribués de la main à la main (cf. ANNEXE 1), par *Email* ou sites Internet et adressés à presque toutes les organisations des territoires occupés qui consacrent plus de 50% de leur budget aux activités en faveur des femmes. Les principaux entretiens ont eu lieu à Ramallah, Jérusalem, et Haïfa. Trois personnes travaillant sur le terrain (cf. ANNEXE 2) ont aidé à distribuer les questionnaires à Jéricho, Bethléem, Hébron, Naplouse et Gaza. De nombreux questionnaires, en particulier dans les zones rurales, ont été remplis en arabe et traduits par des arabophones locaux. En outre, plusieurs entretiens ont été menés dans le triangle nord d'Israël avec des organisations qui travaillent avec succès au service des femmes arabes et/ou en commun avec les femmes juives. Des informations concernant les organisations qui ont des programmes pour les femmes palestiniennes vivant au Liban, en Jordanie et en Syrie (cf. ANNEXE 5) sont également incluses.

Notre recherche s'est effectuée en mai et juin 2003, moment où se déroulaient des négociations de paix dans le but de réduire les tensions entre Israéliens et Palestiniens. Bien que quelques avancées aient été réalisées pendant la période de recherches, tous les

---

<sup>1</sup> "Femmes et développement, nouvelles tendances de l'aide internationale." *Genre et développement* 1 (2000). Ramallah: Direction du développement et de la planification selon le genre, Ministère palestinien du développement et de la coopération internationale, p. 11.

barrages et les contrôles de l'armée étaient encore en place, et des assassinats avaient lieu quotidiennement dans la bande de Gaza. A plusieurs reprises, un travailleur de terrain s'est vu refuser l'accès aux villes de Naplouse et de Hébron et notre travail de recherche a été interrompu ou retardé par des contrôles militaires et par des bouclages. L'impossibilité de pénétrer dans la bande de Gaza nous a contraint à avoir recours à un travailleur local pour y établir des contacts. Parmi les organisations de femmes et les O.N.G. avec lesquelles nous sommes entrés en contact en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, presque toutes ont cité l'occupation israélienne comme l'obstacle principal à leur travail. Cela s'est parfois traduit par des destructions de matériel et de données informatiques et, dans la plupart des cas, par l'impossibilité pour les femmes de se réunir ou de tenir des ateliers.

C'est une situation très différente de la première Intifada (1987-1991) où les femmes ont pu participer activement à la résistance, ouvrir des coopératives et des ateliers de couture, planter des jardins et créer un système d'éducation alternatif. Par leur participation à l'Intifada, les femmes ont commencé à trouver une expression politique et à affirmer leurs droits fondamentaux, souvent à la surprise des hommes. Il s'en est inévitablement suivi une remise en cause de l'autorité, tant au sein du foyer que dans le domaine public ; un défi pour la structure patriarcale de la société. Cependant, la réapparition de l'Islam politique, qui s'est produite pendant cette période, a tendu, entre autres, à contrecarrer cette indépendance des femmes perçue comme une menace.

En outre, il convient de noter que l'oppression subie par les hommes sous l'occupation israélienne a des répercussions très importantes dans la vie quotidienne des femmes palestiniennes. Les hommes étant privés de l'accès au pouvoir ou aux postes de responsabilité, l'oppression se reporte sur les femmes. En sapant les fondements symboliques de l'image d'autorité de l'homme palestinien au sein du foyer, l'occupation a provoqué un choc psychologique dont les femmes ont pâti<sup>2</sup>. En raison de l'escalade de la violence des deux côtés lors de la seconde Intifada et de la réoccupation israélienne, les actions de résistance dans la rue contre les soldats, comme lors de la première Intifada (1987-1991), sont devenues beaucoup trop dangereuses pour les hommes, les femmes et les jeunes. Il en est résulté que la colère et la haine se sont souvent intériorisées, avec pour résultat une violence dirigée contre les femmes et les autres membres de la famille.

Les pesanteurs de la société patriarcale traditionnelle ont contraint les femmes palestiniennes à contrôler leur comportement et à faire ce que l'on attend d'elles. Elles sont conscientes que parler trop ouvertement en public ou proférer des accusations à voix basse peut être très dangereux, non seulement pour leurs perspectives de mariage, mais pour leur vie même. Il leur semble tout à fait déraisonnable de prendre de tels risques pour des raisons personnelles à une époque où les contraintes familiales et politiques sont si lourdes. Dans leur esprit, d'ailleurs, la lutte pour la libération a priorité sur toute autre considération. Les femmes renforcent ainsi leur propre oppression, par peur et par loyauté à la cause nationale. Le maintien du statu quo leur semble être la meilleure protection contre les menaces de violence et de désintégration familiale. Il est peu probable que cet

---

<sup>2</sup> Suha Sabbah, ancienne directrice de l'institut arabe d'études féminines, citée par Saliba Sarsar, "L'autonomisation de la femme palestinienne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza," Datta et Kornberg (2002), *Les femmes dans les pays en voie de développement : évaluation des stratégies d'émancipation*. Boulder, CO: Lynne Rienner, 152.

état d'esprit change sensiblement avant que le gouvernement israélien ne retire ses forces d'occupation.

Cependant, sous la juridiction de l'autorité palestinienne, le **comité technique des questions féminines (WATC)**<sup>3</sup>, par son engagement et la campagne qu'il a menée, a réussi à obtenir un certain nombre de droits importants pour les femmes : 1) elles n'ont plus besoin de l'autorisation d'un tuteur masculin pour obtenir un titre de voyage ; 2) elles peuvent conserver leur nom de jeune fille après leur mariage ; 3) il ne leur est plus nécessaire d'être accompagnées d'un chaperon pour prendre des leçons de conduite ; 4) elles peuvent ouvrir des comptes bancaires au nom de leurs enfants (un privilège qui était auparavant exclusivement réservé aux hommes) ; 5) les veuves peuvent faire des demandes de passeports pour leurs enfants sans avoir à obtenir au préalable l'autorisation de leur belle-famille ; 6) treize femmes ont été nommées à des conseils locaux ; 7) les femmes salariées ont droit à un congé de maternité de trois mois et à une heure par jour pendant la période d'allaitement 8) davantage de femmes sont à des postes de décision dans le gouvernement. Le WATC continue son action en vue de repousser l'âge légal du mariage à 18 ans et d'obtenir un quota de 30% de sièges pour les femmes dans les conseils législatifs et municipaux.

Le taux d'alphabétisation des femmes dans les territoires palestiniens a atteint un niveau relativement élevé (86.4%) même si le niveau d'instruction reste encore insuffisant<sup>4</sup>. La violence extrême de la réoccupation israélienne a eu entraîné la recrudescence des mariages précoces, un nombre d'abandons scolaire avant le baccalauréat « Tawjihi »<sup>5</sup> en augmentation chez les filles et un contrôle patriarcal accru. Cependant, la capacité des femmes palestiniennes à devenir des citoyennes actives et à gagner leur vie reste considérable. Un des effets surprenants de la vie sous l'occupation israélienne est la décentralisation des réseaux d'organisations de femmes due à la difficulté de se déplacer entre les foyers de population. En conséquence, les femmes vivant dans les villages et les zones rurales ont dû prendre davantage de décisions par elles-mêmes pour maintenir des activités vitales, telles que les jardins d'enfants, la production alimentaire et les ateliers de couture. Ce faisant, les femmes vivant en milieu rural sont devenues plus indépendantes et plus conscientes de leurs capacités. *L'urgence maintenant c'est, en s'appuyant sur cette nouvelle sensibilité, de concevoir des programmes qui répondent aux attentes de la communauté et qui favorisent l'acquisition de meilleures qualifications pour un nombre accru de femmes dans les petits foyers de population.*

---

<sup>3</sup>Le WATC est composé de représentantes des organisations politiques féminines affiliées aux principaux partis ainsi que de femmes clé dans les ONG et la communauté féministe.

<sup>4</sup> 10.5% n'ont pas été scolarisées ; 2.5% ont une licence 4% ont un DEUG ; 12.2% ont le baccalauréat ; 22.2% ont un brevet d'études élémentaires ; 25.4% ont le certificat d'études ; 33% n'ont aucun diplôme.

<sup>5</sup> Après la neuvième année d'école, les élèves choisissent une orientation pour la suite de leurs 12 années d'école obligatoire, sanctionnées par le *Tawjihi* (baccalauréat) ; condition nécessaire pour entrer à l'université.

## *Les Organisations Caritatives Féminines*

Après la Nakba 1948 (désastre), des Palestiniens aisés ont commencé à fonder des œuvres caritatives pour répondre aux nouveaux besoins fondamentaux. Cependant, dès 1925 des organisations caritatives venaient déjà en aide aux handicapés, aux orphelins, aux personnes âgées et aux pauvres. L'union Générale des œuvres caritatives a vu le jour à Jérusalem dans les années 50. Un certain nombre de ces organisations dépendent d'institutions religieuses. Elles bénéficient avec les organisations laïques de l'approbation et de l'appui de la société sans le moindre sectarisme politique. Alors que certaines organisations caritatives sont dirigées par des hommes et que leurs conseils d'administration sont mixtes, d'autres sont dirigées par des femmes et se consacrent exclusivement à leurs problèmes. A l'origine, les membres de ces associations étaient des femmes jouissant d'un certain statut social en raison de l'influence de leur famille ou de la profession de leur mari, mais la participation s'est considérablement élargie avec le déracinement des familles, l'élévation du niveau général d'éducation des femmes, et la nécessité de se montrer plus unis et égaux face à la crise.

Les organisations féminines caritatives ont, dans l'ensemble, deux types d'activités traditionnelles : 1) **l'aide aux membres les plus défavorisés de la Communauté** et 2) **la préservation de la culture palestinienne**, continuant ainsi l'œuvre des associations fondées avant la première Intifada. Certaines d'entre elles offrent également un soutien psychologique aux personnes traumatisées, d'autres assurent des formations professionnelles, et d'autres encore ont des programmes de santé familiale ; toutes répondant à des besoins essentiels de leurs communautés respectives. Certaines, qui grâce à la prévoyance de leur direction disposent de fonds suffisants, ont mis en place des programmes de micro crédit. Venant en complément des projets déjà financés par les diverses associations caritatives, leur aide met en valeur le potentiel des femmes palestiniennes en leur permettant de créer de petites entreprises familiales. La plupart des « **Arab Women's Union Societies** » peuvent se comparer à des associations caritatives dans la mesure où elles continuent les programmes traditionnels d'aide aux femmes et aux enfants, où elles s'occupent de la préservation de la culture palestinienne, où elles répondent aux besoins des handicapés et offrent une aide économique aux plus démunis.

**Le centre de services communautaires As-Saraya** (1990) est une association caritative tournée vers l'avenir, qui occupe un bâtiment rénové dans la vieille ville et offre des services aux femmes et aux enfants du quartier et des banlieues de la partie arabe de Jérusalem. As-Saraya dispense des cours de formation de neuf mois en couture, tissage, coiffure et informatique, et finance également des fonds de prêt permanent pour ses diplômées. Aux enfants d'âge scolaire, elle offre un programme culturel, mettant sa bibliothèque à leur disposition et proposant des colonies de vacances, des films, des randonnées et des formations à l'informatique.

Dir : Bassima Al-Abassi

Tel : 972-2-656-3168

FAX : 972-2-628-3374

E-mail : [alsaraya91@hotmail.com](mailto:alsaraya91@hotmail.com)

Site Internet : <http://www.assalii.com/jti/saraya>

24 Aqabat As-Saraya St.,

**Old City  
P.O. Box 19436,  
Jerusalem**

**In-ash El-Usrah** (renaissance de la famille) **Society** (1965) dont les bureaux sont situés à Ramallah (Al-Bireh) est peut-être le modèle du genre. Leur programme de formation professionnelle comprend aussi bien l'enseignement du secrétariat que des soins infirmiers, des cours de broderie et de coiffure, des programmes d'éducation pour les enfants et des formations informatiques. En outre, cette association caritative possède une boulangerie, un musée de la culture palestinienne, une bibliothèque, et une garderie. Bien qu'à première vue ses activités puissent sembler trop dispersées, In-ash El-Usrah a réussi, avec une compétence remarquable, à devenir une O.N.G. très performante. Elle a mis en place un projet de micro crédit et, bien qu'une partie de ses offres de formations professionnelles restent traditionnelles, elles reflètent dans l'ensemble une prise de conscience réaliste d'un monde en mutation.

**Présidente : Farida Amad**  
**Tél. 972-2-240-4624**  
**FAX : 972-2-240-1544**  
**E-mail : [usra@palnet.com](mailto:usra@palnet.com)**  
**Site Internet : <http://www.inash.org>**  
**P.O. Box 3549**  
**Al-Bireh**

**An-Nadha Women's Society** (Ramallah, 1925) – handicapés mentaux, fabrique de jouets, broderie

**Arab Women's Society** (Jérusalem, 1929) – formation professionnelle, groupe de chant, jardin d'enfants, aide aux démunis

**Arab Women's Union** (Al-Bireh, 1956) – maison de retraite, clinique, physiothérapie, bibliothèque

**Arab Women's Union** (Beit Sahour, 1956) – centre de rééducation pour handicapés, pension de famille, soins de jour

**Arab Women's Union** (Bethléem, 1947) – musée du folklore, aide sociale, production alimentaire

**Arab Women's Union** (Jérusalem) - orphelinat, formation professionnelle

**Arab Women's Union Society** (Naplouse, 1945) – école primaire de filles, qualifications professionnelles

**Arab Women's Union** (Ramallah, 1939) – maison de retraite, couture, bibliothèque pour enfants

**Arab Women's Union Society** (Ramallah, 1956) - maison de retraite, cliniques, physiothérapie

**Arab Women's Union Society** (Tulkarem, 1958) –éducation à la santé, jardin d'enfants, tricot, anglais, rééducation

**Arab Women Welfare Society** (Jérusalem, 1994) - formations professionnelles, sport, éducation à la santé

**Charitable Cultural Society** (Naplouse, 1945) – exposition folklore & mode, tissage, école maternelle, couture, traitement des aliments, dortoir pour étudiants

**Charitable Society of Jericho** (1963) - formation, culture, travail social

**Charitable Society of Halhoul** (1964) - santé, culture, travail social

**Child Care & Maternal Guidance Society** (Naplouse, 1956) - couture, coiffure, tissage, jardins d'enfants, éducation à la santé

**Center for Women's Activities** : (Jéricho, 1956) - santé, agriculture, qualifications techniques, micro-credit

**Dar El-Tifl Al-Arabi** : (Jérusalem, 1948) - orphelinat, musée du folklore

**Family Revival Association** (Gaza, 1995) - broderie, santé et secourisme, alphabétisation, formation professionnelle

**Association d'Echanges Culturels Hébron-France** (Hébron) santé publique, aide psychosociale

**Palestinian Center for Women's Programs** (Hébron, 1953) - formations professionnelles, travail social

**Sur Baher Women's Charitable Committee** (Sur Baher, 1983) - couture, tissage, dactylographie, coiffure, jardin d'enfants

**Women's Charitable Society of Hebron** (1956) - alphabétisation, clinique, chorale, arts martiaux, formation scientifique.

## *Les Organisations Politiques Féminines*

### **l'Union Générale des Femmes Palestiniennes: réseau de l'OLP/ANP pour les femmes**

Conçue sur le modèle d'organisations plus anciennes telles que l'Arab Women's Union Society, la GUPW a pris une place très importante dans la vie palestinienne, aussi bien à l'intérieur qu'en dehors des territoires occupés, dès avant la guerre de 1967. La GUPW est une organisation de base fondée en 1965 et ouverte à toutes les femmes palestiniennes. Elle représente de ce fait l'ensemble des femmes palestiniennes dans divers forums et conférences. *Elle se présente comme l'organe représentatif officiel des femmes palestiniennes dans le monde et comme l'organisme de tutelle des organisations féminines en Palestine.* La GUPW a des agences partout où se trouve une communauté palestinienne assez importante, dont dix sont situées en Cisjordanie et sept dans la bande de Gaza. Elle se préoccupe essentiellement des droits des femmes palestiniennes et des droits nationaux palestiniens. L'agence d'Hébron signale que ses programmes sont au point mort parce que l'autorité palestinienne n'a pas payé le loyer depuis deux ans. Dans beaucoup d'autres cas, comme à Naplouse par exemple, l'action des associations a été sérieusement entravée en raison des dommages matériels dus à l'armée israélienne ainsi que des restrictions qu'elle impose. Cependant, l'Union Générale des Femmes Arabes offre les ressources d'un réseau qui s'étend à toute la Cisjordanie et possède une liaison intégrée avec l'autorité palestinienne.

**Présidente : Rima Tarazi**

**Tél : 972-2-240-4624**

**FAX : 972-2-240-1544**

**E-mail : [gupwp@palnet.com](mailto:gupwp@palnet.com)**

**27 Satih Marhaba,**

**P.O. Box 4110,**

**Ramallah**

## **Organisations affiliées à des partis politiques**

Un des traits les plus surprenants de la vie politique palestinienne est le rôle actif joué par les organisations féminines rattachées aux principaux partis politiques.

*Chaque parti compte un certain nombre de femmes d'exception qui, par leur rôle dans la lutte nationale, ont acquis des positions élevées dans les ministères de l'autorité nationale palestinienne. De surcroît, ces femmes continuent à occuper des postes très importants dans les mouvements de femmes de leurs partis politiques respectifs. En outre, nombre d'entre elles siègent au Comité technique des questions féminines.* Pour ces femmes, la journée type consiste, en plus du travail administratif au ministère, à passer plusieurs heures au bureau de l'organisation politique en réunions, à signer des lettres, et à prendre des décisions. En rentrant le soir à la maison, elles sont confrontées aux mêmes problèmes que tous les autres palestiniens : les longues heures d'attente à deux postes de contrôle pour retourner à Jérusalem ou plusieurs kilomètres de marche à Surda pour rentrer à Bir Zeit ou d'autres villages proches de Ramallah. Ces femmes de valeur, véritables vétérans de la lutte pour un état palestinien, n'en sont pas moins des personnes compatissantes, partageant la situation difficile de leur peuple et à l'écoute des attentes et des problèmes des femmes palestiniennes.

Tous les partis politiques importants disposent d'un réseau de centres associatifs gérés par des femmes, couvrant les petites agglomérations rurales. Ceci permet à leurs organisations féminines d'offrir aux femmes un certain nombre de services importants au delà des grands centres comme Ramallah, Jérusalem, ou la ville de Gaza. Bien que l'organisation politique soit leur principal objet, leurs centres associatifs ont une activité qui s'étend bien au-delà et offrent de nombreux services pour répondre aux attentes des femmes. L'étendue de l'aide que les femmes en reçoivent est impressionnante. Toutefois, il convient de relever trois faits significatifs : 1) *certaines partis semblent plus attentifs que d'autres aux femmes et plus à même de répondre à leurs attentes ; 2) la décentralisation, due aux restrictions empêchant une libre circulation, a été un facteur décisif pour l'accès des femmes vivant dans de petites agglomérations rurales à la gestion de programmes qui étaient autrefois administrés en grande partie depuis Ramallah ; 3) la possibilité de tenir des élections palestiniennes en 2003 a conduit toutes ces organisations à mettre en place un certain nombre de programmes d'éducation civique pour les femmes.* Les noms des organisations politiques féminines ne permettant pas de reconnaître les partis dont elles dépendent, nous les examinerons chacune séparément et nous préciserons leurs affiliations respectives.

### **1. Association des comités de femmes pour le travail social (1981)**

*Al-Fatah : Base politique d'Arafat – approche pragmatique vis à vis d'éventuels accords de paix*

Les femmes avec qui j'ai parlé ont toutes été promptes à affirmer que leur association était indépendante de leur parti. L'activité de l'organisation s'est développée à travers l'action des femmes au niveau local lors de réunions, d'organisations d'activités et d'ouvertures de garderies (pour les 3 à 5 ans). Aujourd'hui elle a 128 jardins d'enfants et trois écoles maternelles sous sa responsabilité. D'autres services leur sont offerts, tels des formations dans le domaine de la santé, de la nutrition et des droits des femmes. Lors de la première Intifada, l'association parrainait beaucoup d'activités : la plantation de jardins, la conservation des aliments, la vente de produits alimentaires sur les marchés, l'ouverture de petites coopératives. Des femmes étaient formées aux travaux d'aiguille pour revendre leur production dans les bazars. Les écoles restant fermées pendant de

longues périodes, les femmes se mirent à enseigner aux enfants dans leurs propres maisons et dans les bibliothèques locales. Pendant cette période, les femmes sont devenues plus fortes et ont acquis des compétences de gestion. Même après la création de l'autorité palestinienne, les jardins d'enfants et les centres de formation ont continué à fonctionner.

Malheureusement, pendant le deuxième Intifada, la vie est devenue plus dangereuse pour tous, et le travail des comités s'est pratiquement arrêté en raison des couvre-feux et des bouclages. Cependant, l'association exerce une surveillance étroite sur l'évolution des lois palestiniennes concernant la famille et informe les femmes des populations locales sur leurs droits "*les femmes palestiniennes ne veulent pas tout perdre, comme les femmes algériennes, après leur révolution*" (*cet exemple négatif est fréquemment cité*).

Le siège de l'association des comités de femmes pour le travail social, basée à Ramallah, est sous la direction de la Présidente Rahiba Diab, qui occupe par ailleurs un poste important au sein de l'autorité palestinienne en tant que directrice générale du ministère de la jeunesse et des sports. Le siège a la responsabilité des jardins d'enfants, des projets de couture, des coopératives agricoles, de la production alimentaire (saumure, jus de fruits, poulets, œufs...), ainsi que de l'enseignement des droits des femmes. Cette organisation affiliée à un parti politique, qui bénéficie d'un financement d'A.I.CO.S (Italie) chapeaute un réseau bien organisé de comités et de programmes de femmes. Les comités locaux des femmes pour le travail social : **Bethléem, Gaza** - jardin d'enfants, santé, couture et cours de culture générale ; **Hébron** - production alimentaire, broderie, micro-crédit, droits des femmes, éducation civique ; **Jénine** – centre d'aide psychosociale, droits des femmes ; **Naplouse** - jardin d'enfants, couture, formation sur ordinateur, secourisme ; **Tafouh**.

**Présidente : Rehiba Diab**

**Téléphone et FAX : 972-2-295-1644**

**P.O. Box 1036**

**Ramallah**

## **2. Fédération palestinienne du mouvement des femmes (PFWA) (1978/1993)**

*Union démocratique palestinienne (FIDA) : soutient les accords d'Oslo, la non-violence et la société civile*

La FIDA est née de la scission qui s'est produite au sein du front démocratique (1993) à la suite des pourparlers de paix de Madrid, en raison d'approches divergentes de la non-violence et du conflit. La fédération s'est efforcée de mettre en place des institutions et des organisations pour permettre aux femmes de jouer un rôle dans la société civile. Dans certaines régions, le parti a des associations (Naplouse, Ramallah, Gaza), et dans d'autres des comités qui soutiennent des activités (Hébron, Jénine, Tulkarem). Avant le deuxième Intifada, un Conseil de femmes organisait les activités de toutes les régions, ce qui est maintenant difficile. Devenant de ce fait plus indépendantes, les associations et les comités locaux peuvent décider eux-mêmes des détails de la mise en œuvre des projets. Des changements radicaux de politique sont intervenus pour répondre aux attentes des femmes lors de la seconde Intifada : a) des programmes de soutien psychologique aux mères, aux enfants et aux veuves ont été mis en place ; b) on a utilisé des théâtres de marionnettes comme forme de thérapie post-traumatique pour les femmes et les enfants (confection de marionnettes, musique, écriture d'histoires); c) des programmes d'assistance mutuelle entre les familles, faisant participer des Palestiniens de la Diaspora,

lors de la première Intifada, ont été relancés. Les femmes ont appris à faire face au chômage, à la diminution du revenu et à la violence par le travail en groupe, l'analyse de leurs besoins et la mise en place de projets d'entraide. Le PFWA est le groupe chargé de la mise en œuvre d'un projet de micro prêts et d'épargne du PNUD, **Mise en place d'un fonds local pour le micro prêt**, dans trois villages de Cisjordanie. Trois autres projets, financés par l'association **Les femmes en noir** (Italie), doivent être mis en place dans **le camp de Jénine**. Des activités telles que la production agricole, la fabrication de falafels, la fabrication et la vente de bouteilles de gaz et l'épicerie sont représentatives des secteurs dans lesquels de petites entreprises ont pu voir le jour grâce à ces micro prêts. *La mise en place, à un niveau de base, de programmes d'aide à la création de petites entreprises pour les femmes est maintenant une priorité.*

Dans la bande de **Gaza (Khan Younis)**, le projet Femmes du Futur, dirigé par des femmes, comprend un centre informatique qui offre une formation aux femmes. Le programme de **Ramallah** contient une unité d'enseignement, qui offre des camps pour les jeunes ouverts toute l'année, un groupe de théâtre, et une initiation à la science. Un groupe de soutien aux familles s'occupe de distribution d'aide alimentaire, d'une unité de production artisanale, de contes pour enfants et de formation. Il soutient également des projets de micro prêt. Un programme pour la jeunesse, financé par le consulat américain, fait appel à des jeunes filles de huit écoles âgées entre 14 et 18 ans, qui reçoivent une formation et participent à une campagne de lutte contre l'échec scolaire. A **Hébron**, des étudiants de l'université participent à un programme de formation d'animateurs de jeunesse, qui reçoit l'aide du Comité technique des femmes. A **Bethléem, Hébron, Ramallah, et Naplouse**, une quarantaine de femmes ont passé des contrats de fabrication de produits artisanaux avec des femmes palestiniennes vivant aux Pays-Bas. En coopération avec le Croissant Rouge, une formation aux premiers soins est offerte aux femmes vivant en milieu rural, comprenant le traitement des urgences, une sensibilisation aux problèmes de santé publique, et la localisation de médecins et d'infirmières joignables par téléphone. *L'expérience de la seconde Intifada a fait apparaître l'importance du partage de l'information et a souligné la nécessité d'utiliser de nouveaux moyens pour faire parvenir l'information aux femmes, y compris la télévision et Internet.* Plus de 20 à 30 femmes exercent une fonction de coordination dans les villages, et travaillent parfois dans deux à trois villages. Sous le couvre-feu, elles ont poursuivi leurs activités, la plupart du temps par téléphone. Au niveau local, cependant, les femmes ont pu continuer à maintenir l'activité de crèches, de jardins d'enfants, de cliniques et d'équipements pour les personnes âgées. *De tels projets doivent être étendus à davantage de villages, avec la coopération de leurs conseils. La mise en place des équipements et l'aide apportée par les comités d'initiative des femmes seront là pour former certaines d'entre elles à leur gestion. Le réseau qui suit possède, en coopération avec le PNUD et les comités d'assistance à l'agriculture palestiniens (PARC), un programme tourné vers l'avenir qui s'étend également aux zones rurales.* Sa directrice, Siham Barghouthi, occupe un bureau à l'antenne du PNUD à Ramallah. Sa présidente, Zahira Kamal, dirige le bureau pour le développement et l'égalité des sexes au ministère palestinien de la planification.

**Dir : Siham Barghouthi**

**Téléphone : 972-2-296-6140**

**E-mail : [siham.barghouthi@UNDP.org](mailto:siham.barghouthi@UNDP.org)**

**P.O. Box 938**

**Ramallah**

Présidente : Zahira Kamal

Téléphone et FAX : 972-2-296-1563

### **3. Fédération palestinienne des comités d'initiative des femmes (Palestinian Federation of Women's Action Committees) : (PFWAC) (1978)**

*Front démocratique de libération de la Palestine : association pragmatique opposée aux accords d'Oslo*

Ce groupe, affilié au Front démocratique de libération de la Palestine, subventionne également des jardins d'enfants et des projets de production : laiton, pâtisserie, aliments pour bébé, jouets, et fruits et légumes secs.

Présidente : Nada Twair

Tél. et FAX : 972-2-298-0403

P.O. Box 51284

Jérusalem

### **4. Organisation des travailleuses palestiniennes (Palestinian Working Women Society) (PWWS) (1981)**

*Parti du Peuple Palestinien, autres formations de gauche : Marxistes préconisant une solution avec deux états et deux capitales*

La personne qui dirigeait ce groupe, Amal Khreisheh, a récemment quitté le PPA et donc le PWWS. Dans ces groupes, les femmes ont subi de plein fouet les fermetures des postes de contrôle, les emprisonnements et la difficulté d'assurer la sécurité de la famille. La broderie, les vêtements d'occasion, l'épargne et le prêt ainsi qu'un restaurant, et, plus récemment, l'éducation civique font partie des projets en cours. Après l'an 2000, des plans d'urgence ont été adoptés pour faire face aux problèmes concernant la création d'emplois, les frais universitaires, les paniers alimentaires, les trousseaux de secours et les petits projets d'entreprise familiale telles que des boutiques à domicile. Dans le cadre d'un programme de parrainage, des familles palestiniennes vivant à l'étranger ont la possibilité de venir en aide à un enfant, un étudiant, ou une famille en Palestine. Le PWWS diffuse également des articles, des émissions de radio, et des vidéos sur les problèmes des femmes et maintient une permanence téléphonique ouverte aux femmes victimes de violences. Il est aisé d'obtenir une assistance, individuellement, en groupe, ou par téléphone. Un journal mensuel est distribué aux 89 groupes des femmes liés à cette organisation, y compris certaines opérant dans les communautés de bédouins. Les femmes organisent des réunions informelles, particulièrement en ce qui concerne les problèmes agricoles. Les centres et les projets sont les suivants : **Bethléem** - centre social ; **Gaza** - droits humains pour les ouvrières des poissonneries ; **Jénine** ; **Naplouse** - bibliothèque ; **Tulkarem** - centre social

Dir: Amal Khreisheh

Téléphone : 972-2- 298-6761

FAX : 972-2-296-3288

E-mail: [pwws@palnet.com](mailto:pwws@palnet.com)

EL-Anbeya street,

P.O. Box 2171

Ramallah

### **5. Union des comités de femmes palestiniennes (Union (a.k.a. Society) of Palestinian Women's Committees): (UPWC) (1980)**

*Front populaire de libération de la Palestine : association pragmatique opposée aux accords d'Oslo*

L'éducation civique est une préoccupation importante de cette association, en partie parce qu'instruire les femmes sur la participation démocratique constitue, dans la perspective des prochaines élections palestiniennes, un moyen d'amener des voix au parti politique

auquel elle est affiliée. L'association s'intéresse aussi de près au code de la famille auquel travaille l'autorité palestinienne et elle dispose d'un comité de surveillance qui soumet également des projets de loi. En outre, elle offre une formation à l'exercice de responsabilités pour les jeunes femmes et elle a la responsabilité de 24 jardins d'enfants dans des zones défavorisées. Divers groupes locaux viennent également en aide aux familles nécessiteuses et leur proposent des projets pour accroître leurs revenus. Ils proposent des programmes de formation à l'informatique, des ateliers de réflexion sur le renforcement des capacités et offrent une formation juridique aux femmes vivant en milieu rural. L'aide aux familles nécessiteuses fait partie des projets prioritaires. Dépendent de l'union des comités des femmes palestiniennes : **Al-Bireh** - restaurant, cafétéria, atelier de couture, centre informatique ; **Gaza** - jardin d'enfants, colonie de vacances pour femmes et animateurs de jeunesse, éducation à la santé, formation au développement rural, droits des femmes ; **Hébron**- broderie ; **Jénine** ; **Jérusalem** ; **Naplouse** ; **Qalqilya** ; **Tulkarem**  
Dir : Maha Nassar  
Téléphone : 972-2-298-7252  
FAX : 972- 2-295-4326  
E-mail: [upwc@palnet.com](mailto:upwc@palnet.com)  
P.O. Box 4112,  
Al-Bireh;  
P.O. Box 20076  
Jérusalem

## **6. Union des comités de la lutte des femmes (Union of Women's Struggle Committees)**

*Front de la lutte du Peuple palestinien : groupe anti-OLP, gauchiste- orientation ba'athiste*  
Chef : Ibtisam Az-Za'anin  
Tél. & FAX : 972- 8-284-6944  
Ash-Shuhada St.  
Gaza

## **Comité Technique des Questions Féminines (Women's Affairs Technical Committee) : (WATC) (1992)**

Pendant la formation des divers comités techniques lors de la préparation des négociations Israélo-palestiniennes de 1992, il s'est établi une coopération entre trois comités de femmes issues du monde politique et des femmes issues de la société civile. Le Comité technique des questions féminines a été formé en raison du manque de représentation des femmes dans les comités techniques et de l'absence de personnes chargées de traiter leurs problèmes spécifiques. Aujourd'hui, il est formé d'un groupe composé de femmes appartenant à six grands partis politiques ainsi que de femmes professionnelles indépendantes et de représentantes de centres d'études féminines et d'organisations de défense des droits de l'homme. Le WATC a pour objectif de mettre les problèmes des femmes au premier plan et œuvre, par un large éventail de programmes, à la réalisation de l'égalité entre hommes et femmes dans tous les secteurs de la société palestinienne. *Ce comité fonctionne déjà beaucoup à la manière d'un organisme de tutelle pour les organisations qui fournissent des services aux femmes palestiniennes. Beaucoup des programmes décrits ci-dessous sont mis en œuvre par diverses O.N.G. et organisations politiques féminines. Il subsiste toutefois un malaise*

*entre le WATC et l'union Générale des Femmes Palestiniennes quant à savoir laquelle des deux est la vraie organisation de tutelle. La représentation au Conseil d'administration du WATC est un facteur clé pour les principaux acteurs du soutien aux femmes palestiniennes.*

- a. **Sensibilisation aux droits de la femme** exerce une surveillance sur toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et travaille en collaboration avec diverses organisations féminines pour obtenir des changements dans la loi et dans les pratiques. Le WATC considère que la période actuelle, où beaucoup de nouvelles lois sont rédigées, est un moment crucial pour inciter l'OLP et l'administration civile à avoir le souci de l'égalité des sexes dans la législation.
- b. **Le programme de sensibilisation** a trois composantes : a. **Sanabel/Campagne de soutien aux femmes en milieu rural** a pour objectif de soutenir les femmes vivant en milieu rural au sein de leurs communautés, en élevant leur niveau de conscience sur les droits et les enjeux et en les encourageant à agir pour leur émancipation ; b. **Encouragement** à l'émergence d'une élite féminine en Cisjordanie et dans la bande de Gaza en aidant les femmes à accéder aux responsabilités : augmentation de leur participation dans les collectivités locales, intégration dans les institutions locales et formation à l'acquisition de qualifications, permettant ainsi de développer la confiance et le respect de soi ;
- c. **Sensibilisation de la communauté au problème de l'éducation** couvre les dépenses de transport et offre des prêts aux jeunes femmes qui poursuivent des études secondaires ou universitaires.
- d. **Le programme pour les médias** a également trois composantes : i). **Médias écrits** discute de la situation actuelle des femmes palestiniennes et leur suggère des prises de position ; ii). **Médias audio** lutte pour l'égalité des sexes et permet aux femmes d'exprimer leurs préoccupations et leurs problèmes grâce à une émission de radio, "Avec les femmes" ; iii). **Médias visuels** utilise la télévision comme moyen d'exercer une influence en faveur des femmes (par exemple, par la présentation d'un reportage de cinq minutes sur les conséquences négatives des mariages précoces illustré par des histoires vécues).
- e. **Femmes du Futur : Emancipation des femmes via Internet** cherche à briser l'isolement des femmes palestiniennes vivant en milieu rural, isolement dû à la situation politique actuelle et au modèle social traditionnel. En permettant aux femmes d'avoir accès aux techniques modernes de communication, le projet apporte également une réponse aux problèmes de la recherche d'emploi et de l'engagement politique. Les six centres, dont chacun est sous l'égide d'une organisation politique différente, sont situés dans des régions isolées, mais devraient devenir autosuffisants financièrement grâce aux revenus générés par leurs propres activités. Ce projet a été financé par le Friedrich-Ebert Stiftung (affilié au parti social démocrate allemand et à l'union des syndicats allemands).
- f. Promotion de l'égalité entre les sexes a deux composantes : i). **Projet communautaire de revitalisation des villages (Village Revitalization Project) : (VRP)**, financé par USAID et géré par le Secours Catholique en coopération avec le groupe palestinien d'hydrologie et l'union des comités de travail agricole, fournit une approche rapide et intégrée pour mobiliser la communauté et répondre aux besoins à court terme de 24 villages dans les gouvernorats de Hébron et de Jénine.

**Dir : Rose Shomale**

**Tél : 972-2-298-7783**

**FAX : 972-2-296-4746**

E-mail : [watcorg@palnet.com](mailto:watcorg@palnet.com)  
Site Internet : <http://www.palwatc.org>  
Radio St., Awwad Center  
P.O. Box 2197  
Ramallah

## *Les Ministères Palestiniens*

### **1. Ministère de l'agriculture**

Ce ministère suit une politique de promotion de l'égalité entre les sexes.

### **2. Ministère de l'éducation**

*Lucia Hijazi, conseillère du directeur général*

Toutes les directions et sous directions de ce ministère suivent une politique à l'écoute des femmes, mais avec peu de projets spécifiques les concernant. Toutefois, la préoccupation que suscite l'image de la femme dans les manuels scolaires suggère la persistance de stéréotypes traditionnels<sup>6</sup>. Les hommes et les femmes sont en nombre approximativement égal tant dans le corps professoral que chez les étudiants. Bien qu'en règle générale, les écoles de garçons et de filles soient séparées, un programme d'urgence décrété pendant la seconde Intifada permet aux femmes d'enseigner dans les écoles de garçons.<sup>7</sup> La formation des professeurs est effectuée en collaboration avec le Royaume Uni, qui envoie des conseillers travailler pour des périodes de deux ans avec les chefs de division ; les directions d'établissements s'y rendent pour des stages de trois semaines. La Finlande s'occupe de la formation à l'évaluation. *Les filles obtiennent des notes d'examen plus élevées que les garçons dans toutes les matières sauf en mathématiques. Les filles dans les zones rurales tendent à abandonner leurs études avant le Tawjihi (examen de dernière année de lycée), une nouvelle politique ministérielle encourage la construction d'écoles de filles au niveau secondaire dans les villages ; cinq ou six ont déjà été construites.* Le ministère finance également des programmes d'alphabétisation pour les femmes illettrées plus âgées, y compris les réfugiées et celles qui ont quitté l'école tôt pour se marier. En outre, de nouveaux programmes sont mis en application pour encourager les jeunes femmes mariées à ne pas quitter l'école et à passer leurs examens. Ce ministère construit également un service de garderie dans Ramallah pour les enfants de ses employés ; il a été conçu pour servir de modèle aux autres ministères, aux

---

<sup>6</sup> "Conclusions d'une étude menée par le Dr. Tafida Jirbawi sur l'image de la femme dans les manuels scolaires palestiniens." *Genre et Développement* 5-6 (2003). Ramallah Direction du développement et de la planification selon le genre, Ministère palestinien du développement et de la coopération internationale.

<sup>7</sup> Le centre de formation de professeurs de l'UNRWA a un programme de quatre ans de formation des enseignants qui compte 20% d'étudiantes (celles qui ont obtenu plus de 80% -85% à l'examen de Tawjihi). Les disciplines sont : langue arabe, enseignement en école primaire, mathématiques et informatique, enseignement professionnel et éducation physique. Le centre a également un programme de deux ans pour préparer les femmes à enseigner dans les domaines de la banque, de la vente et de la gestion. Un centre de formation distinct prépare les femmes à l'enseignement dans d'autres domaines.

écoles, et aux régions.

### **3. Ministère de la santé**

*Wijdan Aweidah Siam, directeur général du WHDD*

L'Union Européenne et le FNUAP financent des programmes d'aide aux femmes dans le domaine de la santé. Toutefois, l'UE a récemment suspendu son aide. La direction de la santé des femmes tente, à l'aide de clips télévisés d'une minute, de faire passer le message que le Coran n'interdit pas l'utilisation des contraceptifs et de soulever des questions sur les thèmes de la santé et de la procréation (avec des récompenses pour les téléspectateurs qui apportent des réponses). Beaucoup de cliniques font passer des vidéos dans leurs salles d'attente pour expliquer l'utilisation des préservatifs. Des spots radio au sujet de la nutrition et de la santé sont adressés aux femmes qui passent de longues heures dans la cuisine. Des clips télévisés soulignent également l'importance qu'il y a à ne pas accorder un traitement de faveur aux garçons lors des repas. *L'utilisation des médias comme moyen d'élever le niveau de conscience est sûrement une stratégie qui mérite d'être appliquée à d'autres aspects de la vie des femmes.*

Une campagne de sensibilisation, parrainée par le ministère, qui se déroule dans les écoles, à travers des conférences et des réunions, souligne l'importance de la santé des femmes et de l'assistance médicale qu'elles reçoivent pendant la grossesse. Des stages spécialisés de formation s'adressent aux sages-femmes et également aux médecins, pour les former aux problèmes de santé génésique, qui concernent le cycle entier de vie de la femme. Des médecins sont envoyés à l'étranger pour y recevoir une formation sur la mammographie, la cytologie, la radiologie, le frottis et les maladies sexuellement transmissibles. Cependant, les équipements et les salles d'examen sont coûteux et nécessitent un financement permanent. *L'augmentation du nombre de femmes médecins, nécessite la mise en place en place d'un système de bourses d'études pour les jeunes filles qui veulent étudier la médecine à l'étranger. Il est également nécessaire de prévoir un soutien financier pour permettre aux jeunes filles douées d'étudier l'obstétrique et les soins infirmiers à l'école d'infirmières du ministère de la santé.* Par son approche pragmatique, la direction de la santé des femmes a accompli beaucoup en dépit des couvre-feux et des fermetures de postes de contrôle. Figurent au nombre de leurs programmes de secours : une assistance gynécologique par téléphone afin de faciliter les accouchements et la mise en place d'un personnel qualifié muni d'instruments d'obstétrique dans chaque village. *Une sensibilisation au problème du SIDA est organisée dans les villages lors de déjeuners communautaires où hommes et femmes se retrouvent.*

### **4. Ministère du travail**

*Kwathar Mughrabi, Département des Femmes*

Ce ministère suit une politique de promotion de l'égalité entre les sexes, et il offre des programmes de formation professionnelle spécifiques pour les femmes.

### **5. Ministère de la planification**

*Zahira Kamal, directrice 'Condition Féminine et Développement'*

Par sa direction 'Condition Féminine et Développement', ce ministère offre une vue d'ensemble de la problématique de l'égalité des sexes dans les divers ministères de

l'autorité palestinienne. Des 21 ministères, seuls six ont des directions féminines et celles-ci sont limitées en personnel : l'approche est bonne mais le financement reste insuffisant. Certains ministères (agriculture, travail, éducation, et gouvernement local) ont essayé de promouvoir la parité sexuelle. L'agriculture et l'éducation ont le mieux réussi, mais le succès dépend pour une large part des personnes responsables de la mise en œuvre de cette politique. *C'est au ministère des affaires sociales que le pourcentage de femmes est le plus élevé, mais la part du budget dont elles ont la responsabilité reste très faible. D'autre part, le ministère a été lent à prendre des initiatives pour encourager le personnel à prendre part à des formations. Les ministères doivent apprendre à travailler avec ceux qui ont des budgets pour financer les programmes et à développer des projets en collaboration.*

**La déclaration des femmes (1994)**, adoptée par consensus, après trois avant-projets, par les femmes de toutes les grandes formations politiques, n'a cependant pas été prise au sérieux par l'autorité palestinienne. En raison de la réoccupation, il y a eu peu de temps pour le suivi, malgré l'action des femmes en faveur de l'égalité lors de la rédaction des lois sur la famille, la criminalité, l'état civil, et la sécurité sociale. *Beaucoup de femmes se tournent vers le modèle juridique tunisien, espérant qu'il inspire le nouvel état palestinien. La Stratégie Nationale pour l'Emancipation des Femmes (1996)* (cf. annexe 3) représente une approche utile à long terme, mais ce n'est pas un plan d'action. Entre 2000 et 2001, des femmes ont commencé à travailler sur des plans d'urgence pour venir au secours de 66% des familles vivant en deçà du seuil de pauvreté (70% de chômeurs, 80% à Gaza). *Tant d'hommes sont soit morts soit emprisonnés, qu'un nombre croissant de femmes doit assurer la subsistance de la famille. Il leur est donc devenu nécessaire d'acquérir des qualifications professionnelles.*<sup>8</sup> Dix pays donateurs (Royaume Uni, Norvège, Italie, Canada, Espagne, Australie, Belgique, Irlande, Etats-Unis, Pays-Bas) financent des projets spécifiquement destinés aux femmes. Des agences de l'ONU comme le PNUD, l'UNIFEM, l'UNITAR, le FNUAP, l'UNICEF et l'UNRWA ont des projets d'envergure pour venir en aide aux femmes palestiniennes. En outre, la Tunisie a un programme d'échange pour les femmes de plusieurs ministères et des instituts jordaniens offrent une formation à la gestion pour les femmes.

## **6. Affaires sociales**

*Khawla Mansour, Direction des affaires féminines*

Trois projets principaux sont en cours dans ce ministère, qui reprend son activité après que l'armée israélienne ait détruit ses locaux et tué 3 travailleurs sociaux.

**Le Projet pour l'autonomisation des femmes**, financé par une O.N.G. canadienne, et basé à Gaza, Naplouse et Jabaliya (camp et ville) comporte 3 étapes : a. une étude (achevée) ; b. un sondage (effectué par le bureau palestinien de statistiques et retardé en raison de la réoccupation) ; c. des mandats pour le développement des ressources humaines et économiques. Deux centres doivent voir le jour dans chaque lieu d'implantation, l'un traitant les problèmes de la collectivité et l'autre se chargeant de la formation professionnelle. Les systèmes intégrés de gestion en seront une composante clé. Un projet, financé par la banque mondiale, a pour but de lutter contre l'échec scolaire

---

<sup>8</sup> Parmi les familles palestiniennes de Cisjordanie et de la bande de Gaza, 9.8 % sont dirigées par des femmes, dans le même temps, la part des femmes dans la main d'œuvre continue à décroître (10.4 % in 2002).

par la création de 20 **centres locaux** pour la formation professionnelle. Les programmes d'études, non encore décidés, dépendront des besoins formulés au niveau local par les femmes dans chaque zone rurale. Ce projet, effort conjugué des ministères du travail et de l'éducation, est une tentative de faire passer la population d'une mentalité d'assisté à un état d'esprit propice au développement. Quatre directions ministérielles se concentrent sur la sensibilisation, l'assistance psychologique, la protection<sup>9</sup>, l'émancipation, la formation et les statistiques. Dans chacune de ces directions, un responsable est chargé des problèmes des femmes. *Cela ne suffit cependant pas à répondre aux besoins en refuges pour les femmes et en sensibilisation de la famille à leurs problèmes. Le programme "d'hommes à hommes: vers une famille meilleure" a touché plus de 7000 hommes. La nécessité d'une formation sur l'émancipation économique se fait fortement ressentir, tout particulièrement en ce qui concerne le rôle des projets de micro prêt dans les cultures islamiques et les moyens de combler le fossé entre les femmes des zones urbaines et rurales.*

## **7. Ministère de la jeunesse et des sports**

*Rehiba Diab : Directeur général, ministère de la jeunesse et sports*

Ce ministère, qui a très peu de programmes spécifiques, applique une politique de promotion de l'égalité entre les sexes. Un projet de l'UNICEF propose aux jeunes âgés de 7 à 12 ans, de 12 à 18 ans, et de 18 à 25 ans des colonies de vacances mixtes 50/50 d'une durée d'un mois et demi dans divers lieux (villes, camps, villages). Ce programme comprend des activités d'écriture et de peinture, des ateliers, des discussions politiques, du chant et de la danse, certaines activités étant organisées avec le concours du ministère de l'éducation. Certains camps sont situés hors de Palestine : au Koweït, en Italie et en Algérie. Une formation d'animateur est également offerte aux jeunes qui y travaillent. *L'organisation de ces camps est un programme d'une importance cruciale et qui doit être poursuivi.* Le ministère travaille à l'émancipation en parrainant des clubs de femmes dans les villages. Dans certaines localités, les clubs sont mixtes et les chrétiens y travaillent également avec les musulmans. La plupart des salles de gymnastique ont été fermées ces deux dernières années, et il y a peu de terrains de jeu. Bien que les Israéliens empêchent la jeunesse palestinienne de se rassembler dans des réunions sportives, les Palestiniens participent aux Jeux Olympiques en haltérophilie et en natation et jouent au football dans la ligue arabe des sports. Les femmes sont encouragées à pratiquer le tennis, le volley-ball, la natation, et l'équitation.

## **Comité interministériel pour l'avancement des femmes**

Le Comité interministériel a vu le jour à la suite de la Conférence de Beijing (1994) Il encourage la coopération entre les ministères sur les problèmes des femmes, il offre une formation aux personnels des ministères, et des ateliers de réflexion sur les problèmes liés à la disparité entre les sexes. Divers cours de sensibilisation pour l'émancipation des femmes sont proposés. Les ministères envoient des représentants s'informer sur les projets de planification, les projets d'évaluation, la rédaction de rapports et de propositions de subventions (quelques ministères ont des directions aux affaires des femmes, alors que d'autres n'ont que des comités). Bien qu'il y ait une tension entre cette

---

<sup>9</sup> Le Ministère a mis en place deux refuges pour les femmes (un pour les jeunes filles de moins de 18 ans et l'autre pour les femmes âgées) en Cisjordanie avec l'aide d'une ONG italienne. Le besoin est urgent en raison de la pratique islamique de la polygamie et de l'entassement des familles nombreuses.

organisation et l'Union Générale des Femmes Palestiniennes, elles ont toutes deux été mandatées par l'OLP pour œuvrer au renforcement des capacités des femmes palestiniennes à tous les niveaux.

Tél. /Fax : 970-2-296-6029

Email : [imcaw@palnet.com](mailto:imcaw@palnet.com)

Site Internet : [www.imcaw.gov.ps](http://www.imcaw.gov.ps)

## *Organisations non gouvernementales*

### **Association des femmes Al-Khansa'a (1997)**

Cette association islamique, qui observe à la lettre les préceptes du Coran sur les femmes, propose aux musulmanes d'Al-Beireh (Ramallah), aussi bien des programmes traditionnels que d'autres tournés vers l'avenir. Parmi leurs activités génératrices de revenus, on compte la production d'aliments, une cafétéria, de la broderie, et de l'arrangement floral. Les projets en cours comprennent la formation professionnelle (ordinateurs), des activités éducatives (par exemple une discussion sur le clonage et les valeurs islamiques), des colonies de vacances pour enfants, des randonnées, une aide financière et en nourriture pour les familles les plus démunies et le parrainage d'orphelins. Un centre ouvert tout récemment propose aux femmes une formation informatique, l'apprentissage de l'hébreu, des activités artistiques et artisanales, et des formations plus scolaires. Leur festival d'art islamique a reçu un bon accueil. Al-Khansa'a met l'accent sur les droits des femmes, ainsi que sur la nécessité de leur participation aux prises de décision. Bien gérée, cette organisation est fort utile pour faire passer ce message auprès des femmes musulmanes vivant dans les zones urbaines.

Dir : **Maysoon Ramahi**

Tél : 927-2-298-1728

FAX : 927-2-298-1728

E-Mail : [al-khansa1500@hotmail.com](mailto:al-khansa1500@hotmail.com)

Site Internet : <http://www.al-khansa.org>

Jerusalem Street,

Alma'lofiah,

Al Beireh

Ramallah

### **ANERA - Aide américaine aux réfugiés du Proche Orient**

En collaboration avec l'association des femmes pour le développement rural, dépendant de PARC et composée de 68 clubs, cette agence a engagé un projet de deux ans (financé par USAID) pour la création d'emplois. Le programme a trois facettes :

- a. **Cours préparatoires au Tawjihi pour les femmes des zones rurales** offre aux élèves qui ont quitté le Lycée avant la dernière année une préparation à l'examen final (Tawjihi), améliorant ainsi leurs perspectives d'embauche ;
- b. **Jardins** est un ensemble de nouveaux projets agricoles (semis, volaille, ruches, citernes d'eau de pluie) destinés à 48 villages ;
- c. **Activités génératrices de revenus** encourage les femmes à la production d'aliments traditionnels (produits alimentaires, fromage de chèvre, olives, confitures, conserves)

non seulement pour leur consommation directe mais aussi pour en revendre l'excédent.

Des conférences sur l'émancipation des femmes sont prévues dans chacun des trois programmes. Un accord de coopération a été signé avec le fonds international européen pour le développement agricole pour tenter d'atténuer l'impact du mur de séparation sur la vie des femmes des communautés agricoles. Les projets prévus concernent la technologie, l'éducation, des organismes de crédit et d'épargne, des prêts sans intérêt et l'extension de programmes déjà mis en œuvre par les clubs de femmes. ANERA est une vraie entreprise de base, très bien implantée dans les villages et fonctionnant en liaison étroite avec les femmes. Les bureaux de Naplouse, Gaza, Halhul, et Jérusalem, et des personnes travaillant dans le triangle nord et à Jéricho, assurent une bonne couverture sur le terrain.

**Dir: Thomas Neu**

**Tél : 972-2-637-7076**

**FAX : 972- 2-626-4351**

**E-mail : anera-jwg.org**

**Site Internet: <http://www.anera.org>**

**8 Abu Obeidah, Al-Jarrah St.**

**P.O. Box 19982**

**Jérusalem**

### **Le programme de santé mentale de la communauté de Gaza (1990)**

Créé pour fournir à la communauté un système complet de santé mentale, le GCMHP a mis en place un projet spécial pour venir en aide aux femmes victimes de violences : le projet d'autonomisation des femmes offre des services de consultations, des thérapies, des formations professionnelles, des cours de sensibilisation, et une formation à l'exercice de responsabilités. Le projet pour les situations de crise offre une assistance téléphonique gratuite. Des 15 articles de recherche du GCMHP publiés dans des revues internationales un seul porte sur "la santé mentale des femmes palestiniennes". Le centre de documentation et de sensibilisation produit des films documentaires sur des questions psychosociales, y compris la "violence contre les femmes". C'est un outil efficace de sensibilisation.

**Dir. Gal : Dr. Eyad El-Sarraj**

**Tel : 972-8-282-5700**

**FAX : 972-8-282-4072**

**E-mail : [rana@gcmhp.net/pr@gcmhp.net](mailto:rana@gcmhp.net/pr@gcmhp.net)**

**Site Internet : <http://www.gcmhp.net>**

**Shuhada St., El-Rimal**

**P.O. Box 1049,**

**Gaza City**

### **Centre des femmes de Jérusalem (1994)**

Avec seulement quatre femmes travaillant à plein temps mais bénéficiant du concours occasionnel de bénévoles internationaux et de beaucoup de bénévoles et d'employés à temps partiel, cette organisation accomplit une œuvre importante pour les femmes palestiniennes à Jérusalem et dans les environs. Huit projets principaux sont en cours à l'heure actuelle :

- a. **Formation à la démocratie et aux droits humains** prépare les femmes (dans les camps de réfugiés, à l'université, au YWCA) à la vie en société et à exercer leur

- citoyenneté ;
- b. **Deuil et partage** est un projet de thérapie par la parole animé par un psychologue et un travailleur social pour les mères de prisonniers et les mères de martyrs ;
  - c. Trois programmes **Femmes dans la guerre**, pour les adolescents, les femmes et les mères de martyrs, permettent à chaque groupe de traduire en concepts la façon dont la guerre les affecte personnellement ;
  - d. **Ressources humaines** est un cours d'une durée de 3 à 4 mois (pour les femmes travaillant aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé) qui traite de la gestion du temps et des réunions, de l'évaluation et de l'exécution des projets et des compétences de direction ;
  - e. **Participation aux conférences** forme des femmes à l'action et à la participation aux conférences locales et internationales, individuellement ou en tant que représentantes d'organisations, et couvre des sujets aussi divers que l'histoire du conflit, la façon de se tenir devant un appareil photo et la rédaction de rapports ;
  - f. **Présentation publique et communication** apporte aux femmes les compétences nécessaires aux relations publiques comme, la tenue des discours, la manière de se comporter en face d'une caméra, la rédaction d'articles de presse et la formation des cadres ;
  - g. **De l'action à la base à la prise de décision** est une approche novatrice de la formation à la prise de responsabilités dans un cadre soucieux de la démocratie et des droits de l'homme, particulièrement adaptée pour les étudiantes des universités, les adolescentes et les femmes vivant dans des communautés isolées ;
  - h. **Conseil** apporte un soutien aux femmes détenues dans les prisons israéliennes, en leur rendant visite, en rassemblant des données à leur sujet et en publiant leurs histoires dans des journaux et sur l'Internet. Le JCW est une partie du **Jérusalem, trait d'union**, qui maintient un dialogue continu pour la construction de la paix avec Bat Shalom et est représenté au Comité technique des questions féminines. Cette organisation urbaine a une excellente direction, un personnel compétent et un excellent programme de formation à l'action sociale pour les femmes palestiniennes vivant en milieu urbain.

**Dir : Amneh Badran**

**Tél : 972-2-234-7068**

**FAX : 972-234-7069**

**E-mail : [jcw@palnet.com](mailto:jcw@palnet.com)**

**Site Internet : <http://www.j-c-w.org>**

**Dahiet Al-Barid,**

**Al-Hirbawi Bldg.**

**P.O. Box 51630**

**Jérusalem**

### **Centre pour le développement Ma'an (1989)**

Ma'an a été créé à Jérusalem comme projet de transformation des produits alimentaires (confitures, conserves au vinaigre) afin de réduire la dépendance des Palestiniens à l'égard du marché israélien, un programme que l'Australian Peoples for Health, Education, and Development Abroad continue à financer. Le centre est divisé en trois services :

1. **Développement communautaire**, s'occupe, en coopération avec le ministère de l'agriculture, du développement agricole durable, de la sécurité alimentaire, et du

- développement d'organisations implantées au niveau local ;
2. **Formation et développement** est chargé de la création d'institutions et du développement organisationnel en direction des O.N.G., du gouvernement, et des formations de base ;
  3. **Recherche et information**, chargé de rassembler des données, a déjà publié 75 études.

Certains programmes sont spécialement destinés aux femmes :

- a. **Village Service**, financé par USAID, offre une aide agricole (agriculture biologique) aux agglomérations rurales (60% de bénéficiaires sont des femmes) ;
- b. **Autonomie pour les jeunes palestiniennes**, un programme pour trois villages financé par l'UNICEF, propose des ateliers et des activités dans chaque école ; *ce programme doit être étendu à d'autres villages* ;
- c. **Jardins** mène une action en direction des femmes, par la création de comités ou par une collaboration avec les comités existant déjà.

*Il n'existe pas encore de comités de femmes dans les villages des zones plus en marge (Gaza, Jénine, Salfit, Hébron, Bethléem, Tulkarem, Qalquilya) alors que d'autres villages ont peut-être bénéficié de trop de formations. Une bonne approche serait de mener des enquêtes sur les attentes des femmes et leurs besoins réels. A Gaza, cette organisation possède, en plus de son bureau, le centre Khiza'a Permaculture. Elle possède un excellent personnel de coordination en milieu rural, qui reçoit un accueil chaleureux de la population et encourage avec succès les actions des femmes et des jeunes filles.*

**Dir. Gal. Sami Khader**

**Tél : 972-2-295-4451**

**FAX : 972-2-298-6796**

**E-mail : [maanc@palnet.com](mailto:maanc@palnet.com)**

**Site internet : <http://www.maan-ctr.org>**

**Chamber of Commerce Bldg.**

**Ramallah,**

**P.O. Box 51352,**

**Jerusalem**

### **Mashriqiyat (1998)**

S'étant développé à partir d'un Parlement modèle s'occupant essentiellement de lois touchant au statut de l'individu, cette organisation à vocation juridique est engagée dans la recherche juridique, la défense des droits et l'éducation de la communauté à l'égard des lois discriminatoires envers les femmes. *Ils reconnaissent plusieurs interprétations de l'Islam et ne croient pas qu'un système juridique laïc soit actuellement possible (contrairement aux organisations féminines de Cisjordanie). D'ailleurs, ces femmes n'approuvent pas le code civil tunisien, qui affirme le principe d'égalité devant la loi et interdit la polygamie, mais qui est fréquemment attaqué par Islamistes pour son caractère laïc.* La position de Mashriqiyat sur le droit est fondée sur la constitutionnalité, les droits de l'homme (CEDAW) et un Islam progressiste. Le groupe a fait campagne contre la pratique du *beit al ta'a* (consistant à ramener les femmes de force à leurs foyers). Concentrant ses efforts sur une cause précise, cette organisation est l'une des rares à entreprendre le travail nécessaire pour rendre les droits des femmes acceptables aux yeux d'une société musulmane conservatrice.

**Dir: Marwa Qassem**

**Tél : 972-8-284-8557**

E-mail : mashrq@palnet.com  
P.O. Box 5238,  
Gaza City

### **Comités d'assistance à l'agriculture palestiniens (Palestinian Agricultural Relief Committees) (PARC) (1983)**

Le PARC est l'O.N.G. palestinienne la mieux implantée en milieu rural. Elle est présente dans 248 villages et coopère avec d'autres O.N.G. sur des projets de village (cf. ANERA). Sa plus grande réussite est l'association des femmes pour le développement rural, une organisation semi indépendante créée pour renforcer les capacités des femmes dans 152 villages de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Grâce à ses clubs de femmes, qui sont un facteur de cohésion sociale, le PARC est également à même d'évaluer les attentes des femmes en milieu rural et de leur proposer des programmes adaptés à leurs besoins ; 68 clubs sont actuellement en activité.

Cinq types de programmes sont parrainés par l'association des femmes pour le développement rural:

- a. **projets générateurs de revenus- micro agriculture**(graines, terrasses en pierre, citernes, chèvres, arbres fruitiers) et des **subventions globales** (basées sur l'évaluation locale des besoins) ;
- b. **sécurité alimentaire** (renforcer le droit à la nourriture, à l'accès aux ressources productives) ;
- c. **élever le niveau d'instruction des femmes en milieu rural** (cours de préparation au Tawjihi, alphabétisation, lutte contre l'abandon en cours d'études des filles) ;
- d. **défense des droits, lutte revendicative et travail en réseaux** (aider les jeunes filles à terminer leurs études secondaires, reconsidérer la valeur du travail agricole des femmes et l'intégrer dans le PIB, quotas de femmes dans les conseils de village et au parlement) ;
- e. **programme de renforcement des capacités pour 10.984 femmes membres** (soutenir l'agriculture ; élever le niveau de conscience, former les formateurs, créer une élite féminine).

*La demande de services de soutien à l'agriculture, notamment de femmes agronomes et de travailleurs sociaux, est un besoin essentiel qui ressort du travail d'évaluation des besoins locaux effectué par le PARC. Bien que 14 femmes agronomes et des travailleurs sociaux figurent au personnel du PARC, il en faudrait bien davantage. Le PARC a des bureaux annexes à Bethléem, Gaza, Hébron, Jénine, Jéricho, Naplouse, Ramallah, Al-Ram et Tulkarem.*

**Dir : Eng. Ismail Deiq**  
**Tél : 972-2-583-3818**  
**FAX : 972-2-583-1898**  
**E-mail : [pr@pal-arc.org](mailto:pr@pal-arc.org)**  
**Site Internet : <http://www.pal-arc.org>**  
**P.O. Box 25128**  
**Jérusalem**

### **Association des femmes d'affaires palestiniennes (1997)**

Cette O.N.G. parrainée par le Canada a pour mission d'aider les femmes palestiniennes à

accéder à davantage de responsabilités en encourageant leur rôle dans les activités économiques. Environ 1200 à 1500 femmes d'un niveau de revenus faible à moyen bénéficient de ces deux programmes : **micro prêt** (groupes et individus) et **petit prêt** (individus). La demande d'aide de la part des femmes entrepreneurs continue à croître. L'organisation dessert les camps de réfugiés suivants : Jénine, Beit Hanoun, Jabalia, Deir el-Balah et Nuseirat.

**Dir: Reem Abboushi**  
**Tél : 972-2-298-0432**  
**FAX : 972-2-0433**  
**E-mail : asala@palnet.com**  
**Site Internet: www.asala-pal.org**  
**Saber Taweed Bldg,**  
**Irsal Area,**  
**P.O. Box 2316,**  
**Ramallah**

### **Panorama: The Palestinian Center for the Dissemination of Democracy and Community Development (1991)**

Panorama est une organisation communautaire apolitique dont le but est d'aider à la transformation démocratique de la société, particulièrement en ce qui concerne les groupes marginalisés tels que la jeunesse, les femmes et les enfants. **Le Réseau des jeunes de Palestine** (1997) est l'une des principales réussites de son mouvement de jeunesse (Youth Development Unit). Des ateliers et des cours de formation ayant pour objet les droits civiques, la transparence dans la gestion des affaires, la responsabilité, la résolution des conflits, l'aptitude aux responsabilités, les droits des femmes, le pluralisme, le bénévolat et la construction de la société civile font partie des programmes de la **Section pour l'éducation civique et le développement de la démocratie**. Parmi les autres groupes figurent le **Centre de développement communautaire**, le **Centre d'études et de recherches culturelles**, la section **Politique et Paix et Coopération méditerranéenne**. Cette O.N.G. produit également des publications et des manuels de formation traitant des problèmes liés à la citoyenneté et au bon gouvernement. Les femmes des milieux urbains forment 60 à 70% du groupe concerné par le programme de Panorama pour l'éducation civique et l'éducation sur les droits de l'homme.

**Dir: Riad Malki**  
**Tél : 972-2-295-9618**  
**FAX : 972-2-298-1824**  
**E-mail : [riad@panoramacenter.org](mailto:riad@panoramacenter.org)**  
**Site Internet: <http://www.panoramacenter.org>**  
**Al-Ahliya College St.**  
**P.O. Box 2049,**  
**Ramallah**

### **Save the Children Federation (SCF)**

La SCF œuvre au développement de la collectivité, spécifiquement pour les femmes et la jeunesse, par l'intermédiaire de ses bureaux de Jérusalem, Gaza, Halhoul, et Naplouse. L'organisation internationale dispose de programmes dans cinq domaines, **VIH/SIDA, exploitation et maltraitance, conflits et désastres, éducation et droits de l'enfant**. Le programme consacré aux territoires palestiniens fait partie de ceux des zones de conflit, mettant en relief la campagne **Every Mother/Every Child**. Les services d'urgences

médicales, les soins médicaux pour les mères et les enfants, l'approvisionnement et la qualité de l'eau, et les activités génératrices de revenus (dont le micro financement et la création d'emplois) font partie des programmes en cours ; les femmes sont encouragées à élaborer des projets et à mettre en place des programmes pour venir en aide à leurs communautés. Le SCF est bien organisé et efficace.

**Dir: Tom Krift**

**Tél : 972-2-583-3683**

**FAX : 972-2-583-5771**

**E-mail: [savethechildren@scuspalestine.org](mailto:savethechildren@scuspalestine.org)**

**Shu'fat,**

**P.O. Box 25042**

**Jérusalem 97300**

### **Terre des Hommes (1973)**

Cette organisation se concentre sur des programmes préventifs, curatifs et éducatifs dans les domaines de la santé de la mère et de l'enfant, de la nutrition, et du soutien psychologique. Environ 5000 femmes défavorisées en bénéficient. En plus des services de santé pour les mères et les enfants qui sont disponibles en Cisjordanie et à Gaza, un programme de soutien psychologique spécifique à la Cisjordanie offre une assistance psychologique individuelle ou en groupe pour aider les mères à faire face aux situations de crise.

**Country Rep: Khalil Marouf**

**Tél : 972-2-583-1953**

**FAX : 972-2-583-4557**

**E-mail: [tdhpal@palnet.com](mailto:tdhpal@palnet.com) ; [tdhpal@bezeqint.net](mailto:tdhpal@bezeqint.net)**

**Beit Hanina,**

**P.O. Box 20180**

**Jérusalem 91200**

### **Union des comités palestiniens d'assistance médicale (Union of Palestinian Medical Relief Committees) : (UPMRC) (1979)**

L'UPMRC gère 25 centres locaux de prévention et de soins dans des villes et des villages. Ces centres offrent une **sensibilisation aux problèmes d'équité entre les sexes**, un programme **de santé pour les femmes**, des groupes de discussion et de soutien, une formation aux premiers soins et aux secours, un enseignement scientifique, une aide à la **planification familiale** et une **mobilisation de la collectivité**. Par leur **programme pour les projets des petites collectivités**, qui crée des possibilités d'emploi en Cisjordanie et à Gaza *suivant un principe de développement pris en charge par la collectivité*, l'UPMRC a établi un réseau étendu de contacts communautaires et peut aborder les questions sensibles, telles que le mariage précoce et les infirmités liées aux mariages entre cousins. L'aide, fournie sur demande des partenaires locaux, comprend la formation à la gestion administrative pour les chefs de communautés ; 160 ordinateurs ont été installés dans des communautés locales. Les clubs de jeunes, qui sont mixtes, proposent aussi des formations informatiques, une préparation à la vie et une éducation environnementale aux jeunes des villages ; des centres de jeunesse ont été ouverts à Naplouse et à Ramallah.

**Dir : Dr. Mustapha Barghouti**

**Tél : 972-2-583-3510**

**FAX : 972-2-583-0679**

**E-mail : [mrs@upmrc.org](mailto:mrs@upmrc.org)**

**Site Internet : <http://www.upmrc.org>**

P.O. Box 51483  
Jérusalem  
Tél : 972-8-283-5990  
FAX : 972-8-282-7837  
E-mail : [mrcgaza@hally.net](mailto:mrcgaza@hally.net)  
P.O. Box 5103  
Gaza

### **Centre des femmes (Women Affairs Center) -Gaza (1997)**

Centre de formation et de recherche, le WAC offre également des cours de vidéo et d'écriture et gère une bibliothèque de livres et de films sur la problématique hommes/femmes. *Il offre également une formation de documentaliste pour les O.N.G. locales.* Le centre publie également des brochures concernant les préoccupations des femmes et destinés à leur faire prendre conscience de leurs droits fondamentaux en matière de politique, d'économie et de procréation. Le personnel travaille en liaison avec des organisations féminines en Egypte, en Jordanie et au Liban afin de diminuer leur isolement à Gaza.

Dir : Naila Ayesh  
Tél : 972-8-287-7311  
FAX : 972-8-287-7313  
E-mail : [wac@hally.net](mailto:wac@hally.net)  
Site Internet: <http://www.wacgaza.org>  
Khalil Al-Wazir St.  
P.O. Box 1281,  
Gaza

### **Femmes en noir (Donne en Nero) (Italie)**

Mené en partenariat avec trois O.N.G. palestiniennes, le projet **Femmes de Jénine** est triple : 1) aide financière pour les étudiantes sans ressources (sélectionnées par le Centre d'études féminines) ; 2) assistance matérielle et projets d'épargne et de prêts (camp et ville, par l'intermédiaire de l'Union des femmes ; 3) centre de formation informatique pour les femmes des villages (en association avec des centres gérés par l'Union des comités palestiniens d'assistance médicale).

Contact : Luisa Morgantini  
E-mail : [dinperjenin@yahoo.it](mailto:dinperjenin@yahoo.it)

### **Centre des femmes pour l'assistance juridique et le conseil**

Le Centre des femmes pour l'assistance juridique et le conseil concentre son action sur la lutte contre la discrimination à l'égard des femmes sous toutes ses formes avec un accent particulier mis sur les attaques provenant des colons israéliens, des extrémistes islamistes, et de l'armée israélienne. Dirigé par une femme courageuse et compétente, le WCLAC emploie 23 travailleurs sociaux et avocats à plein temps qui se définissent comme des défenseurs actifs des droits de l'homme et des spécialistes des problèmes d'équité entre les sexes. La discrimination à l'égard des femmes est au cœur des préoccupations de l'organisation. Sa coopération avec les autorités religieuses islamiques, pour obtenir la limitation du divorce unilatéral, a eu un certain succès. Le WCLAC a une permanence téléphonique et des refuges en Cisjordanie et à Gaza. Cette O.N.G. met en application un projet de l'UNIFEM, **Aide aux femmes victimes de violence sexuelle dans les sociétés**

**jordaniennes et palestiniennes.** Conjointement avec son homologue israélienne, la directrice de l'organisation est venue devant le Conseil de sécurité de l'ONU pour demander la création de Commissions de femmes du côté israélien et du côté palestinien sous mandat du Conseil de sécurité. Le WCLAC, qui a une agence à Hébron, est une importante O.N.G. de femmes représentée au Comité technique des questions féminines.

**Dir : Maha Shamas**

**Tél : 972-2-234-7438**

**FAX : 972-2-234-2172**

**E-mail : [wclac@netvision.net.il](mailto:wclac@netvision.net.il) ; [wclac@palnet.com](mailto:wclac@palnet.com)**

**Site Internet : <http://www.wclac.org>**

**Al-Hirbawi Bldg.**

**Dahiet Al-Barid,**

**P.O. Box 54262, J**

**érousaleme 91516**

### **YWCA**

Le YWCA est présent à Jérusalem et à Jéricho ; en ces deux lieux il favorise activement les droits des femmes et offre une formation professionnelle, une production artisanale et des programmes préscolaires.

**Dir : Abla Nasser**

**Tél : 972-2-628-2593**

**FAX : 972-2-628-4654**

**E-mail : [ywca@ywca-palestine.org](mailto:ywca@ywca-palestine.org)**

**Sheikh Jarrah,**

**P.O. Box 2004**

**Jérusalem**

**Dir: Nazar Halte**

**Tél/FAX: 972-2-232-3784**

**Wardet El-Adra St.**

**Jéricho**

### **YWMA (1979, 1981)**

Le YWMA possède actuellement des agences à Jérusalem et à Gaza. Elles offrent une formation professionnelle et informatique et sont le lieu d'une prise de conscience islamique. Le centre de Jérusalem gère également une école des filles, une bibliothèque, et une unité de production artisanale.

**Dir : Nuzha Nuseibeh**

**Tél : 972-2-581-9148**

**FAX : 972-2-528-7391**

**Shu'fat,**

**P.O. Box 19376,**

**Jérusalem**

## ***Centres d'études féminines et instituts de recherche***

### **Institut universitaire d'études féminines Bir Zeit**

Cet important centre de femmes a des projets d'envergure dans les secteurs de l'enseignement, de la recherche, et de l'action communautaire. La faculté associée au

centre dispense un enseignement sur les études féminines jusqu'à la maîtrise : Développement, Droit et Genre (financé par DIFID). Le programme de recherche porte, entre autres, sur le statut des femmes dans les domaines de l'économie, du travail, de la politique, de la santé et de l'action locale. *A l'intérieur du foyer palestinien* est un projet de recherche important. Il passe en revue les 19 communautés de Cisjordanie et de la bande de Gaza (rurales, urbaines et camps) et étudie la migration, l'urbanisation, le travail, l'ethnographie et comment la population fait face aux difficultés causées par l'Intifada et la réoccupation. Des entretiens approfondis menés auprès de sept foyers, où chaque membre de la famille raconte sa propre histoire, seront édités séparément. Trois études plus modestes, *Construction et reconstruction des communautés*, *Mouvement des femmes* et *Poste de contrôle*, analysent, à travers des entretiens menés par des étudiants diplômés, la période entre les deux Intifadas, ainsi que les conditions de vie actuelles. Parmi ses publications figurent : *Formation professionnelle et Enseignement technique pour les femmes* et *Statut éducatif de la femme*. Les projets de recherche ont bénéficié de financements de la fondation Ford et de l'IDRC. Les résultats de la recherche sont utilisés dans la formation et l'enseignement et sont mis à la disposition des autres O.N.G. L'action locale directe a été très limitée ces deux dernières années, mais en temps normal elle se concrétise par des ateliers de réflexion et des formations dans les domaines du droit, de la santé, de la procréation et du genre. Le fonds Hala Attala offre une aide financière aux jeunes filles pour leur permettre de terminer leurs études. Le centre est représenté au Comité technique des questions féminines et a des projets en coopération avec la WCLAC.

Dir : Eileen Kuttub

Tél : 972-2-298-2959

FAX : 972-2-298-2958

E-mail : [ekuttub@birzeit.edu](mailto:ekuttub@birzeit.edu)

Site Internet : <http://www.birzeit.edu>

P.O. Box 14,

Bir Zeit

### **Centre pour la recherche et le développement Bisan (1990)**

Financé par AUSTCARE, Bisan a créé 22 centres sociaux en Cisjordanie, qui offrent des formations professionnelles et une plateforme de recherche sur le développement local. Outre la publication d'études, Bisan organise, en coordination avec le ministère de la santé, un atelier de réflexion sur les problèmes des femmes et la politique sanitaire et poursuit **un projet de dialogue de politique**. Ses **services législatifs** mènent campagne pour une législation efficace concernant les lois sur l'invalidité, l'assurance maladie, la famille, l'état civil, et les O.N.G. Il gère également **un centre d'aide pour l'entreprise et le développement à petite échelle** à Naplouse. Il offre par ailleurs des services aux femmes et a publié une étude sur les femmes battues en Cisjordanie et à Gaza.

Dir: Izzat Abdul Hadi

Tél : 972-2-240-7837

FAX : 972-2-240-5777

E-mail: [bisanrd@palnet.com](mailto:bisanrd@palnet.com)

Site Internet: <http://www.bisan.org>

Star Bldg.,

Hittin St.,

Al Bireh,

P.O. Box 725,

Ramallah

**Institut de recherche sur la santé, le développement, l'information et la politique (Health, Development, Information and Policy Institute) : (1989)**

Créé pour concevoir de nouvelles politiques et mener des recherches, le HDIP propose des politiques adaptées dans les domaines de la santé et du développement. L'institut améliore la coopération et la coordination entre divers fournisseurs de soins, en particulier entre les O.N.G. palestiniennes et l'autorité palestinienne. En outre, HDIP fournit des services d'information, d'évaluation et des formations dans les domaines de la santé, du développement et de la gestion de structures. *Les programmes comprennent des formations générales en gestion, des techniques d'évaluation et de recherches rapides et la création de logiciels.* La majorité des projets ont une approche ou une dimension qui prend en compte la problématique hommes/femmes, notamment la recherche sur la santé des femmes, leur place dans les élections locales et la formation à la prise de responsabilité dans la société civile.

**Dir : Dr. Mustapha Barghouthi**

Tél : 972-2-298-5372

FAX : 972-2-298-5917

E-mail : [hdip@hdip.org](mailto:hdip@hdip.org)

Site Internet : [www.hdip.org](http://www.hdip.org)

P.O. Box 1351,

Ramallah

**Women's Studies Centre (1989)**

Bien que ce centre ait mené et publié des études sur la problématique hommes/femmes dont certaines en vue d'actions concrètes, leur rôle principal est d'être un **centre de ressources** pour les écoles et les O.N.G. situées à Jérusalem (entre autres le JCW et le WCLAC qui ont des bureaux dans le même bâtiment). **L'unité de production médiatique** du centre produit des vidéos de grande qualité et des clips télévisés. **L'unité locale de surveillance des médias** dénonce les représentations négatives et stéréotypées de la femme. Outre un programme pour les jeunes auteurs, le centre offre également une **formation destinée aux formateurs** dans le domaine de la **défense des droits et du lobbying** et, pour les **chercheurs**, dans le domaine de la **recherche active**. Les études publiées comprennent : *Prise en compte du genre dans l'élaboration des politiques, Education professionnelle, et formation technique en Palestine ; Conséquences des décisions politiques sur l'assistance médicale à la procréation en Cisjordanie rurale ; Idées fausses sur la Sexualité et le comportement sexuel dans la société palestinienne ; Ouvrières de l'industrie textile.* Le centre travaille en partenariat avec Save the Children à la **prise en compte de la dimension du genre dans le développement rural**. Pour ce faire **des clubs ont été créés pour former des jeunes gens** et œuvrer dans les domaines de la formation des jeunes élites, de la sensibilisation aux questions de genre, de la défense des principes démocratiques et des droits de l'homme. Le centre a toujours procédé à une sélection rigoureuse des étudiantes candidates à une bourse d'études ; il vérifie leur statut d'étudiante et ne leur permet pas de compter uniquement sur un financement extérieur. Par son discours féministe progressiste, réclamant la séparation de la religion et de l'état, le centre adopte une position de confrontation tant avec les organisations de femmes traditionnelles qu'avec les Islamistes.

**Dir : Sama Aweidah**

Tél : 972-2-234-7229

FAX : 972-2-348-8848  
E-mail : [wameed@palnet.com](mailto:wameed@palnet.com)  
Site Internet : <http://www.wameed.org>  
Al-Hirbawi Bldg.  
Ahiet, Al-Barid,  
P.O.Box 54071,  
Jérusalem

## *O.N.G. dans la région du triangle nord d'Israël<sup>10</sup>*

*Soit parce qu'elles travaillent en coordination avec les organisations féministes juives soit parce qu'elles s'intéressent aux préoccupations des femmes dans un cadre plus large, les groupes de femmes arabes en Israël peuvent travailler plus librement pour répondre aux attentes des femmes en situation de crise.*

### **Centre Al-Tufula (Centre de pédiatrie et de droits des femmes) (1984)**

Ce centre est situé dans une maison de Nazareth construite spécialement pour les femmes et les enfants. Il forme des femmes à s'occuper d'enfants en bas âge et offre d'autres types de formations professionnelles et des cours sur les problématiques de genre. Il gère également un café de femmes, qui leur apporte des revenus, tout en leur fournissant une formation à la préparation et à la présentation des plats. Les militantes du centre sont également attentives à la question du trafic des femmes, endémique en Israël.

**Dir : Nabila Espagnoli**

**Tél/FAX : 972-4-656-6386**

**E-mail : met\_altufula@bezeqint.net**

### **Al-Zahra**

Pour les femmes et les filles arabes d'Israël, cette organisation offre des ateliers en vue de leur insertion. Elle favorise la coexistence entre les femmes arabes et juives, les forme à l'indépendance économique et à la gestion, et tisse des réseaux entre les femmes des villages arabes. Elle finance également des voyages, des conférences, et la formation à l'exercice de responsabilités.

**Coord : Mme. Wafa'Shaheen**

**Tél : 972-4-674-7148**

**E-mail : al-zahra44@hotmail.com**

### **Association de femmes contre la violence**

Le centre d'aide aux victimes de viol de Nazareth, spécifiquement créé pour les femmes arabes, est affilié à la WAV, une organisation qui crée et gère des centres de crise pour les victimes de violence familiale et sexuelle, ainsi que des refuges et des maisons de transition pour les femmes battues et leurs enfants, et pour les jeunes femmes en situation de détresse. La WAV conçoit et met en œuvre également des projets destinés à favoriser

---

<sup>10</sup> Il est important de remarquer que 84% des palestiniens d'Israël vit en Galilée ou le triangle nord, comme on le nomme localement. Il comprend la zone entre les villes de Nazareth, Umm Al-Fahm, and Haifa.

une prise de conscience sur la question de la violence à l'égard des femmes dans la communauté palestinienne. Elle forme aussi les femmes arabes aux fonctions de militantes et de dirigeantes au sein de la communauté.

Dir : Aida Touma Suliman

Tél : 972-4-646-2138

FAX : 972-4-655-3781

E-mail : [wav\\_org@netvision.net.il](mailto:wav_org@netvision.net.il)

Site Internet : <http://www.wavo.org>

P.O. Box 313,

Nazareth, 16000,

Israël

### **EL Assiwar (Chaînes) (1998)**

Centre féministe arabe situé à Haïfa, Assiwar est une organisation palestinienne pour les femmes victimes de viol, de violence familiale, et de crimes d'honneur. Ce groupe s'est séparé du centre d'aide aux victimes de viol de l'Union des femmes de Haïfa parce qu'il pense que les besoins des victimes arabes sont différents de ceux des femmes juives. En plus de cours dans les écoles, d'un travail avec les tribunaux et la police et d'une permanence téléphonique pour les femmes arabes victimes de viol, Assiwar entretient un dialogue avec des membres de la Knesset et des juges islamiques. Les assassinats de femmes par des parents autres que leurs maris n'étant pas comptabilisés dans les statistiques nationales comme des crimes d'honneur, les femmes d'Assiwar pensent qu'il est essentiel de rechercher ces faits et de les publier. Le projet EL Badil (**Non aux crimes d'honneur**) est un effort pour changer les attitudes sociales et le traitement des femmes dans les tribunaux islamiques. Assiwar collabore également avec Adalah, une organisation de défense des droits de l'homme offrant une assistance juridique aux minorités d'Israël.

Dir : Lina Miare

Tél : 927-4-851-4038

FAX : 927-4-853-6376

E-Mail : [assiwar@netvision.net.il](mailto:assiwar@netvision.net.il)

Site Internet : <http://www.assiwar.org>

Yitzhakk Sadei 7,

Haïfa

### **Union des femmes de Haïfa (4 organisations indépendantes sous un même toit)**

*Ce centre de femmes est le seul à proposer des services aux druzes et aux palestiniennes dans le nord d'Israël. Exemple de coexistence entre arabes et juifs, c'est un modèle pour les centres qui fournissent des services aux femmes dans les territoires palestiniens.*

**47 Hillel Street, Haïfa, 33727, Israël**

### **Permanence téléphonique pour les femmes battues (1997)**

Avec un personnel de 11 salariés et 65 bénévoles, dont des femmes arabes, qui mènent également une action directe dans la collectivité, cette permanence téléphonique nationale est très efficace. La permanence reçoit plus de 500.000 appels par an et ses bénévoles traitent des situations de crises dans cinq langues : hébreu, arabe, amharique, anglais, et russe. Depuis 1997, le financement est assuré par le ministère des affaires sociales. En plus de leur travail à la

permanence, les bénévoles accompagnent les victimes aux tribunaux, à la police, dans les hôpitaux, et auprès des travailleurs sociaux, et offrent également une assistance juridique et une représentation auprès des tribunaux. Le projet Ayelot, auquel participent 13 bénévoles à Haïfa, affecte une "amie professionnelle" pour une durée de 6 à 12 mois aux femmes qui quittent les refuges et ont besoin de soutien et d'aide pour surmonter les obstacles bureaucratiques. Les groupes de femmes d'autres régions, comme Akko, Tiberias, Nazareth, Tamra, et Daliyat-Al-Karmel, reçoivent une formation via des conférences et un atelier de réflexion sur les droits des femmes et les problèmes liés à la violence familiale. En 2002, deux nouvelles lois en faveur des victimes ont été votées :1) elles doivent être informées de leurs droits et des recours possibles ; 2) toute femme quittant un refuge pour entamer une vie indépendante et sortir du cycle de la violence reçoit une subvention unique de 4000 NIS.

Contact : Elana Dorfman

Tél : 927-4-853-0161

FAX : 972-4-851-1954

E-mail : [hbwh@netvision.net.il](mailto:hbwh@netvision.net.il)

Site Internet : <http://www.haifawomenscoalition.org.il>

### **Isha l'Isha (de femme à femme) (1983)**

Isha l'Isha est une organisation commune juive/arabe dont le but est de permettre aux femmes d'accéder à des responsabilités et de renforcer la solidarité communautaire. Ses programmes en cours sont : **une permanence téléphonique nationale pour les femmes battues** (qui est devenue une entité indépendante, sous contrat avec le ministère israélien des affaires sociales, et fait partie de la Haifa Women's Coalition) ; **un projet pour la santé des femmes âgées ; des groupes d'aide pour les nouveaux immigrants** (russes et éthiopiens), et **des groupes d'émancipation pour les femmes et les jeunes filles lesbiennes**. Les programmes en cours sont : **le projet contre le trafic** (femmes de l'ex union soviétique dans le nord d'Israël) ; **des cours sur le rôle des femmes dans la démocratie** (juive et arabe) ; **la campagne 1325** (Résolution 1325 de l'ONU /Les femmes, la paix et la sécurité) ; et **l'indépendance économique**. En outre, l'organisation participe à des programmes communs : **l'année de la femme au travail** et **l'ICAR** (association internationale pour les femmes qui ne peuvent pas divorcer en raison d'un mariage religieux). Le centre entretient également une communauté de féministes lesbiennes et gère un centre de ressources et une bibliothèque. Bien que cette organisation soit un modèle pour le travail en commun des femmes arabes et juives, la tension croissante dans l'ensemble de la société est pour elle un sujet de préoccupation. Les femmes de Isha l'Isha perçoivent leur organisation comme un laboratoire pour les organisations de femmes arabes, un endroit où identifier les besoins essentiels, renforcer son identité, et acquérir les qualités nécessaires à l'exercice de responsabilités.

Tél. 972-4-853-0159

FAX : 972-4-851-1954

E-Mail: [ISHAHFC@netvision.net.il](mailto:ISHAHFC@netvision.net.il)

Site Internet : <http://www.haifawomenscoalition.org.il/isha.htm>

### **Kayan (être) (1998)**

Ce groupe de féministes arabes de Haïfa et de Galilée s'efforce d'inscrire le féminisme et ses valeurs à l'ordre du jour social palestinien et également de créer un cadre féministe palestinien. Depuis le milieu des années 80, les femmes du groupe collaborent avec des femmes juives au développement de services pour répondre aux besoins des femmes et des filles palestiniennes dans des situations de détresse (permanence téléphonique, centre d'aide aux victimes de viol, refuges). Elles ont créé une organisation indépendante pour répondre à la nécessité d'un nouveau questionnement sur le statut des femmes dans la société. Leurs projets incluent **des centres d'autonomisation pour les femmes et les jeunes filles, des ateliers de réflexion sur les problèmes liés au genre** dans les lycées, **des conférences et des journées d'études, des cours de formation à l'exercice de responsabilités** ainsi qu'**un centre de documentation arabe et un magazine féministe arabe**. Kayan est à l'origine d'un projet national très novateur qui a pris naissance dans des ateliers de réflexion de femmes arabes : soutien à des centaines de femmes travaillant comme gardes d'enfants dans le nord d'Israël et qui n'ont pas reçu de paiement des autorités locales, bien que celles-ci aient reçu les fonds du gouvernement israélien. Kayan a identifié les communautés posant problème et propose une plateforme pour l'organisation d'un syndicat national des gardes d'enfants. *Le groupe met également en place un module de formation pour encourager les femmes palestiniennes à prendre des initiatives (par exemple, mettre en place un système de transport pour les femmes et exploité par elles, taxis...)*. L'objectif est de toucher 35 à 40 villages sur une période de cinq ans. Il a également un centre à Umm EL Fahm qui accueille les jeunes filles en difficulté âgées de 12 à 19 ans et dont s'occupe une éducatrice. Ce centre est le premier de son genre dans la région du triangle nord. Kayan est une organisation modèle de femmes arabes, renforcée par sa participation indépendante à l'Union des femmes de Haïfa.

**Dir : Rula Deeb**

**Tél : 972-4-858-6653**

**FAX : 972-4-851-1954**

**E-mail : [kayan@netvision.net.il](mailto:kayan@netvision.net.il)**

**Site Internet : <http://www.haifawomenscoalition.org>.**

### **Centre d'aide aux victimes de viol**

Cette organisation locale est associée à une permanence téléphonique nationale ouverte 24 heures sur 24 ; les femmes qui appellent ce numéro sont mises en communication avec le centre le plus proche parmi les 10 que compte la permanence. Bien que le personnel réponde en hébreu, russe, et amharique (avec un centre séparé pour les femmes arabes de Nazareth), il y a environ 80 appels par mois de femmes arabes qui se sentent plus anonymes et donc plus en sécurité si elles parlent avec une femme juive. Le centre offre un soutien psychologique ininterrompu à des jeunes filles et à des femmes dont beaucoup sont victimes d'inceste. Chaque centre d'aide aux victimes de viol est une O.N.G. indépendante qui agit pour la défense des droits en relation avec les tribunaux et la police locale, possède son propre conseil d'administration et mène ses propres campagnes de financement. L'Union nationale des centres d'aide aux victimes de viol, située à Jérusalem ouest, redistribue aux centres l'argent provenant du gouvernement. Les

centres sont situés à Nazareth, Haïfa, Tel Aviv, Rananna, Eilat, Beersheba, Kiryat Shmona, Jérusalem. Il y a également un centre pour les femmes ultra orthodoxes. La plupart des appels de femmes arabes arrivent aux centres de Haïfa et de Beersheba.

**Coordonnatrice: Dr. Shira Sanders**

**Tél : 927-4-853-0531**

**FAX : 927-4-853-0568**

**E-mail : [hrcc@netvision.net.il](mailto:hrcc@netvision.net.il)**

**Site Internet : <http://www.haifawomenscoalition.org.il>**

## *Agences Des Nations Unies*

### **OIT (Organisation internationale Du Travail)**

La promotion de l'égalité entre hommes et femmes au ministère du travail a été une des actions les plus importantes de l'OIT ; une analyse selon le genre des activités dans chaque département du ministère a été entreprise et un plan d'action décidé. A la suite d'une étude d'évaluation des besoins, une stratégie nationale tendant à favoriser l'initiative des femmes a été définie tant pour le secteur public que pour le secteur privé. La stratégie nationale a été par la suite reléguée au second rang en faveur d'un programme d'urgence pour la Palestine, dont le but est d'optimiser les offres d'emploi pour tous les secteurs de la population et, pour les femmes, de faciliter le développement à court terme de compétences dans les secteurs non traditionnels ainsi que la création de sources de revenus.

**Tél : 972-2-626-0212**

**FAX : 972-2-627-6746**

**E-mail : [khaled.doudine@papp.undp.org](mailto:khaled.doudine@papp.undp.org)**

**Ya'Kubi Street,**

**Wadi Joz,**

**c/o UNDP**

### **Bureau du haut commissaire aux droits de l'homme (HCR)**

*Osman Hassan*

Le HCR a aidé à mettre en place des unités de femmes au Centre palestinien pour les droits de l'homme de Gaza (1997) et à l'association palestinienne pour la protection des droits de l'homme et de l'environnement (LAW) à Ramallah (1997). En 2002, il est également venu en aide à six O.N.G. par le projet ACT (Aider les communautés tous ensemble), trois en Cisjordanie (le centre d'aide à la créativité des enseignants, PALARA et le Centre des jeunes Al-Amari) et trois dans la bande de Gaza (le centre national pour la reconstruction communautaire, le centre d'activités Dier Al-Balah et le Massfat.) Le HCR et le PNUD doivent réactiver les projets ACT pour 2003-2004.

**Cisjordanie :**

**Tél - FAX : 972-2-296-5534**

**4th fl, Al-Isra' Bldg,**

**Al-Irsal St.,**

**Ramallah**

**Gaza :**

Tél : 972-8-283-0522  
FAX : 072-8-282-7321  
#475/55 Halabi St.,  
Al-Rimal,  
Gaza  
E-mail : [ohchr.wb@undp.org](mailto:ohchr.wb@undp.org)

## UNICEF

Bien que la grande majorité des programmes de l'UNICEF soit consacrée aux enfants, certains s'adressent aussi aux mères, afin de réduire le taux de mortalité maternelle, les inégalités entre les sexes et de promouvoir les droits des femmes. La **Better Parenting Initiative** joue un rôle important pour promouvoir l'égalité entre les sexes en mettant l'accent sur la participation des deux parents à l'éducation des enfants. La **Child-Friendly Community Initiative** fait porter son effort sur l'amélioration des services pour les enfants et les femmes au niveau local. Pendant la crise actuelle, l'UNICEF apporte une aide humanitaire d'urgence aux enfants palestiniens, comprenant une assistance sanitaire, une aide socio psychologique, des possibilités d'études et favorise la participation et l'expression non-violente.

Jérusalem :

Tél : 972-2-583-0013  
FAX : 972-2-583-0806  
E-mail : [Jerusalem@unicef.org](mailto:Jerusalem@unicef.org)

P.O. Box 25141,

Shufat

Gaza :

Tél : 972-8-286-2400  
FAX : 972-8-286-2800

3rd floor,

UNDP Office,

Omar El-Mukhtar Steet,

Al-Rimal,

## UNIFEM

*Alia Ya-Yassin, Spécialiste, Projet de Gouvernement*

**Une initiative de facilitation du WID**, financée par les Pays-Bas, pour rassembler et diffuser l'information concernant les projets du WID/GAD a été transférée aux partenaires nationaux : le Directorate of Gender Planning and Development, l'Union Générale des Femmes Palestiniennes et le Comité inter-ministériel. **La stratégie nationale pour l'avancement des femmes palestiniennes** est un projet financé dans un premier temps par l'Union Européenne dans le cadre d'une initiative prise à la suite de la conférence de Beijing puis, dans un deuxième temps, comme projet de promotion de l'équité entre les sexes au niveau national. Il a bénéficié de la participation du Comité interministériel et du GUPW mais a ensuite été interrompu. **Le développement de l'esprit d'entreprise des femmes** vise à augmenter leur participation dans le secteur privé, y compris la formation professionnelle et les ateliers financiers en coopération avec AGFUND et le ministère des affaires sociales dans le nord de la Cisjordanie. Les territoires palestiniens font partie des six pays qui participent **au programme régional des droits des femmes dans le cadre du CEDAW**, qui met l'accent sur la formation pour s'attaquer aux problèmes liés à la législation, à la religion, et au statut des femmes. **Le fonds de soutien aux actions pour éliminer la violence contre les femmes** mène

une étude complémentaire à une recherche du WCLAC sur la violence familiale et le meurtre des femmes ; la nouvelle étude abordera les problèmes du viol et du silence des femmes et s'inquiétera du respect de l'équité entre les sexes dans le système de justice criminelle.

*La représentante de l'UNIFEM a parlé avec enthousiasme de la nécessité de décentraliser les programmes pour les femmes par la création de centres dans chaque village. Selon elle, un tel projet pourrait se faire en association avec le PNUD ou une organisation locale disposant d'une bonne implantation rurale. La première étape, cependant, devrait consister à évaluer les priorités et les besoins et à déterminer quelles sont les organisations actives au niveau local. Les besoins se situent probablement dans les domaines de la sécurité, des services de consultation et de conseil, de la recherche et une formation aux problématiques de genre.*

Tél : 962-6-567-8586

FAX : 962-6-567-8594

E-mail : [amman@unifem.org.jo](mailto:amman@unifem.org.jo)

P.O. Box 830 896

Amman 11183

Jordan

## **PNUD**

**Le programme d'assistance au peuple palestinien** du PNUD (**PAPP**), dont l'objectif est d'assurer une participation égale des hommes et des femmes au processus de développement, a un certain nombre de projets en cours pour les femmes palestiniennes, comprenant : a. **Mise en œuvre de la plateforme de Beijing** (mécanismes institutionnels pour l'avancement des femmes, femmes et médias, femmes et conflits armés) ; b. **Renforcement des capacités du groupe des femmes au Conseil législatif palestinien** ; c. **Création féminine et centre de vente pour les produits de l'artisanat palestinien** ; d. **Forum du Développement Social** ; e. **Projet de réduction de la pauvreté** (activités génératrices de revenus et possibilités d'emploi) ; f. **Projet communautaire de participation et de développement de la jeunesse. Statut des femmes palestiniennes : rapport d'analyse sur la disparité**, qui mesure le statut des femmes par rapport aux normes du CEDAW, a été achevé en 2001. Le PNUD finance également un projet, mis en œuvre par PFWA, nommé **Mise en place de fonds locaux pour les petits prêts** pour aider les femmes à faire face aux problèmes graves du chômage des hommes et de la diminution des revenus familiaux.

Tél. 972-2-626-8200

FAX : 972-2-626-8222

E-mail : [registry@papp.undp.org](mailto:registry@papp.undp.org)

4A Ya'Kubi Street,

Wadi Joz,

P.O. Box 51359

Jérusalem

Tél. 972-8-282-2167

FAX: 972-8-282-2021

Omal El Mukhtar Street,

Al-Rimal,

Gaza

## UNFPA

Les programmes qui entrent dans la catégorie de **la santé génésique** ont pour but l'intégration de ce concept dans le système de soins primaires, l'introduction du concept de genre dans les cursus scolaires et d'enseignement pour adultes, le renforcement des centres polyvalents d'Hébron et des camps de réfugiés de Jabaliya et d'El Bureij et le lancement d'un programme d'éducation sanitaire à Jénine. **Population et stratégies de développement** comprend des études spécialisées sur le logement, les femmes et la santé, l'éducation et la main-d'oeuvre. Les efforts **de sensibilisation** aux questions d'équité entre les sexes et de santé génésique sont déployés en direction des jeunes, des décideurs et des professionnels des médias.

Tél : 972-2-628-1789

FAX : 972-2-628-2347

E-mail : [unfpa@papp.undp.org](mailto:unfpa@papp.undp.org)

Ya'Kubi Street,

Wadi Joz,

P.O. Box 51746,

Jérusalem

## UNRWA

*Hanan Jayyouthi, responsable du programme pour les femmes*

Pratiquement tous les camps de réfugiés de Cisjordanie (sauf Bethléem et Hébron), de la bande de Gaza, de Syrie, de Jordanie, et du Liban ont des centres polyvalents dépendant du programme pour les femmes (un total de 70), qui jouent un rôle de centres de coordination pour le travail de l'UNRWA avec les femmes. Les centres sont ouverts à toutes les femmes et sont gérés par elles. Elles s'organisent en comités et bénéficient d'une aide extérieure pour la gestion. Une large gamme de services est proposée à près de 18 000 femmes, comprenant **la formation professionnelle, des organismes d'épargne et de crédit, des programmes bancaires pour la Communauté, des projets générateurs de revenus** (cafétérias, ateliers de broderie et de couture, expositions et bazars, salons de coiffure et de beauté, services de photocopie, locations de salles et de machines), **des services d'assistance et de consultation, de l'éducation civique, des services de bibliothèque, des cours d'instruction juridique, des bureaux de conseil juridique, des services collectifs** (assistance pour les personnes âgées et les orphelins, festivités, expositions de films, colonies de vacances, voyages), **des crèches et des jardins d'enfants, et des activités de maintien en forme physique**. La demande croissante de services est limitée par le manque d'espace et d'équipement, le nombre insuffisant des effectifs et la précarité des activités génératrices de revenus. En raison du faible budget et des conditions politiques, le programme pour les femmes doit lutter pour parvenir à fournir des services de qualité. Parmi les bailleurs de fonds, qui aident à soutenir différents projets, figurent le PNUD, le Canada, l'Australie, l'Italie (ARCHE), SIDI et Save the Children. Parmi les organismes associés au programme se trouvent le l'institut pour le développement Bir Zeit, le programme de formation continue Bir Zeit, WCLAC, PWWS, l'institut Bisan, et Save the Children. *Trois besoins ont été exprimés par le personnel du centre des femmes : 1) des subventions ou des micro prêts à taux modérés<sup>11</sup> ; 2) des formations sur les problématiques de genre faisant participer des hommes et des femmes de tous âges et 3) des activités spécialisées pour ceux qui font*

---

<sup>11</sup> Selon Jayyouthi, le concept Grameen Bank s'applique au Liban mais pas aux territoires palestiniens où les dépenses sont beaucoup plus élevées et la demande du marché est instable.

*preuve de qualités exceptionnelles pour l' exercice de responsabilités, telles que la formation à l'organisation des projets, ce qui créerait un rôle pour les femmes dans l'administration générale des camps (actuellement, seulement 1% de femmes siègent aux conseils des camps).*

**Tél : 972-2-589-0400**

**FAX : 972-2-532-2714**

**P.O. Box 19149**

**Sheikh Jarrah**

**Jérusalem**

**Tél : 972-8-677-7333**

**FAX : 972-8-677-7555**

**P.O. Box 371**

**Gamal Abdel Nasser St.**

**Gaza City**

### **BENEVOLES DE L'ONU (UNV)**

Des travailleurs de terrain et des spécialistes du PNUD, tentent de mettre en œuvre trois programmes : **Indépendance économique des jeunes femmes dans les territoires palestiniens**, dont l'objectif est de promouvoir l'insertion sociale des filles d'âge scolaire vivant dans des zones rurales ou défavorisées ; **Choisir l'avenir**, qui sensibilise de jeunes étudiantes de Jérusalem et Ramallah à la question des droits des femmes et des problèmes sexospécifiques et le **ministère de la planification**, où un spécialiste des problématiques de genre a été affecté à la mise en œuvre de projets de renforcement des capacités.

La mise en œuvre de ces projets a été freinée par la réoccupation israélienne.

**4A Ya'Kubi St. Wadi Joz c/o UNDP P.O. Box 51359 Jérusalem**

## *Conclusions*

Le grand nombre de programmes de soutien aux femmes palestiniennes actuellement mis en œuvre par des organisations caritatives, des O.N.G. et des organisations politiques féminines semblerait à première vue devoir décourager tout autre projet de ce type. Toutefois, si l'on examine attentivement l'étendue et le caractère des organisations qui viennent en aide aux femmes palestiniennes, certaines lacunes deviennent apparentes. Tout d'abord, les femmes vivant dans les villes bénéficient d'un grand nombre de services, ce qui n'est pas le cas de celles qui vivent dans les villages. En second lieu, l'UNRWA continue à fournir d'excellents services dans les camps, mais le manque en ressources et en personnel se fait ressentir, les budgets de l'ONU allant en diminuant alors que la population des camps augmente.<sup>12</sup> Troisièmement, dans beaucoup de villages, des femmes ont reçu une formation sur les problématiques de genre sans la participation de leurs familles, ce qui n'a fait qu'accroître leur détresse et leur sentiment d'impuissance. Quatrièmement, le besoin le plus urgent actuellement est de permettre aux femmes de jouer un rôle économique leur permettant de contribuer au revenu de la famille. Cinquièmement, les statistiques sur l'éducation des femmes sont décourageantes et reflètent la nécessité de changer les attitudes familiales ainsi que de financer les études des jeunes femmes qui sont aptes à en mener. Sixièmement, la société palestinienne et son gouvernement refusent toujours d'admettre la nécessité des refuges, des permanences pour femmes battues, et des centres d'aide aux victimes de viol. En conclusion, les attitudes patriarcales, endémiques dans la société arabe, continueront à être fermement ancrées aussi longtemps que les Palestiniens resteront sous l'occupation israélienne.

Toutefois, certains points positifs méritent d'être relevés. D'abord, le triple positionnement des femmes au sein des ministères de l'autorité palestinienne, des organisations politiques féminines et du Comité technique des questions féminines révèle l'existence d'une élite féminine organisée qui exerce déjà une forte pression en faveur de la reconnaissance des droits des femmes au niveau national. En second lieu, les organisations politiques féminines et certaines O.N.G. ont des réseaux bien implantés au niveau local, à travers lesquels les femmes vivant en milieu rural ont pu s'informer sur la stratégie nationale pour l'avancement des femmes. Troisièmement, un aspect essentiel de ces réseaux ruraux est l'existence des centres de femmes dans beaucoup de villes et de villages, malheureusement pas dans tous. Quatrièmement, la nécessité dans laquelle se sont trouvées les femmes qui gèrent ces centres a eu pour conséquence inattendue leur émancipation ; elles ont appris par l'action. Cinquièmement, le Comité technique des questions féminines est déjà de fait une organisation de tutelle efficace, avec une vision beaucoup plus tournée vers l'avenir que l'Union Générale des Femmes Palestiniennes. Sixièmement, les organisations politiques féminines ont déjà commencé à mettre en place des programmes d'éducation civique et d'apprentissage de la démocratie en prévision des élections nationales palestiniennes dans un avenir proche. Septièmement, deux types de projets d'aide économique émancipateurs commencent à être mis en œuvre : des projets d'épargne et d'emprunts et des projets de micro prêt, parfois en association.

---

<sup>12</sup> Le taux de natalité dans les camps de réfugiés est légèrement inférieur à la moyenne des territoires palestiniens: 6.57 enfants par famille.

Huitièmement, les centres informatiques s'avèrent très efficaces par la combinaison de formation professionnelle, d'activités génératrices de revenus, et de services aux communautés rurales qu'ils apportent. Pour finir, les refuges et les permanences téléphoniques commencent à apparaître petit à petit en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, bien que l'information à leur sujet se fasse par le bouche à oreille et que les femmes qui les utilisent aient besoin d'une assistance juridique.

La question de savoir quelle sorte de projet de femmes pourrait être soutenue par l'UNESCO est problématique. Beaucoup sont persuadés qu'il n'y a pas de place pour un autre programme de soutien aux femmes palestiniennes. D'autres pensent au contraire qu'un effort plus centralisé permettrait de mieux coordonner les programmes existants et de parvenir à un renforcement mieux réparti des capacités des femmes vivant dans les territoires palestiniens. Bien que les situations d'urgence, tels les bouclages et les couvre-feux, soient toujours la règle et que les invasions se produisent quotidiennement, il est important de penser à l'avenir et d'envisager le moment où une coexistence pacifique permettra à la société palestinienne d'émerger de son état de siège actuel. Dans cette perspective, trois questions principales se présentent :

- 1) la nécessité d'encourager et de faciliter l'éducation des femmes ;
- 2) la nécessité d'une formation sociale exhaustive sur la question de l'équité entre les sexes, tant pour les hommes que pour les femmes, les garçons que les filles, qu'ils puissent suivre ensemble dans les écoles, à travers les médias électroniques et dans des ateliers de sensibilisation ;
- 3) des centres informatiques ou des projets à vocations multiples similaires qui donnent l'initiative aux femmes, doivent être étendus à davantage de communautés.

Il existe déjà un certain nombre de réseaux apportant un début de réponse à ces trois questions. Cependant, la question demeure de savoir de quelle façon une telle approche triple pourrait être mise en œuvre de façon plus large.

### ***Trois Modèles Possibles***

*Bref regard sur les modèles potentiels pour la deuxième phase du projet de soutien à la lutte des femmes palestiniennes :*

#### **1. Observatoire UNESCO des droits des femmes**

Un nouveau programme de recherches et de vigilance sur les droits des femmes pourra être lancé, sur le modèle de la chaire UNESCO de Tunis : études sur la condition de la femme, pour rassembler les programmes existants de soutien aux femmes au sein d'une même agence. L'observatoire comportera **un centre de documentation qui favorisera les études et la recherche sur le statut de la femme dans la société palestinienne**. Dans le meilleur des cas, un tel centre construira un pont entre les associations de femmes traditionnelles et celles qui ont un profil plus féministe. Un centre parrainé par l'UNESCO donnera davantage de visibilité et de crédibilité aux droits des femmes dans une société où beaucoup ne les prennent pas au sérieux et où d'autres s'y opposent farouchement. **Le partage des ressources et de l'infrastructure avec les principales organisations de femmes** sera un élément du centre des femmes de l'UNESCO qui évitera efficacement la duplication des services et des dépenses générales. Un tel centre sera responsable de la conception et de la mise en œuvre d'un programme de formation **de la famille aux problématiques de genre**, qui pourra être conjointement présenté aux

hommes et aux femmes dans des camps de réfugiés, des villages, et des communautés urbaines à l'aide des médias électroniques, d'ateliers, et de programmes scolaires. De même, une campagne pour encourager les femmes à terminer leur éducation secondaire et à poursuivre leur formation pourra être menée depuis le centre de l'UNESCO par le truchement de divers médias, suivant l'exemple du ministère de la santé palestinien et du WATC.

## **2. Subventions aux organisations existantes dans les domaines des médias et de la sensibilisation aux problématiques de genre**

Le succès des O.N.G. dans la concurrence pour le financement international est dû, en grande partie, à leur capacité de rédaction des propositions de subventions et de leur expérience dans l'application des programmes et des rapports de suivi. Suivant un modèle bien connu de la plupart des instituts et des organisations, l'UNESCO pourra mettre des subventions à la disposition de l'ensemble des O.N.G. palestiniennes pour 1) **la formation des familles aux problématiques de genre**, dans les zones rurales et urbaines, par l'intermédiaire des réseaux d'O.N.G. en place sur le terrain et 2) **une formation aux techniques des médias**, afin de favoriser l'extension des centres informatiques, d'apprendre aux femmes à faire des vidéos de mariages et de fêtes de famille, et de les former à l'entretien des magnétoscopes. Les deux types de formation amélioreront la situation des femmes et, dans le cas de la formation aux médias, leur fourniront des compétences utiles sur le marché du travail. Il est probable qu'après avoir acquis les compétences nécessaires, les femmes se mettent à tourner des vidéos sur les problèmes locaux, les besoins d'éducation, et les problèmes des femmes. Ce modèle demandera très peu de coordination de la part des organisations en place mais permettra aux femmes vivant dans les communautés sélectionnées d'avoir accès à de nouvelles formes d'information.

## **3. Un centre d'information de l'UNESCO dans chaque village**

Quelques O.N.G. ont concentré leur effort sur les communautés qui se trouvent à l'écart des grands centres de population, soit en raison de l'occupation soit de l'isolement géographique. Certaines de ces organisations ont d'excellents réseaux ruraux, disposant de clubs pour les femmes et les jeunes. De même, les organisations politiques féminines ont une couverture étendue à travers d'une part, leurs comités dans les petites agglomérations rurales et, d'autre part, les centres des femmes dans les villes avoisinantes. En s'appuyant sur ces réseaux pour étendre la couverture des centres à chaque village, l'UNESCO permettra, par son aide organisationnelle, le développement d'un programme en trois parties portant sur 1) **la formation des familles aux problématiques de genre**, couplé à 2) **la formation permanente des femmes**, (y compris une préparation au *tawjihi*) en liaison avec 3) **des centres d'information de village** comportant des ateliers de formation pour les femmes, leur enseignant à gérer de petites affaires telles que des locations de magnétoscopes, des bibliothèques, des centres de vidéographie, et des centres informatiques. Un tel projet permettra aux femmes d'augmenter le revenu familial, améliorera leurs qualifications, leur offrira l'accès à de nouvelles formes d'information et les mettra au premier plan de la fourniture de nouveaux services à leurs communautés. L'intention est de mettre le monde de l'information à la portée des femmes vivant en milieu rural, mais ce sont elles qui choisiront le type de

centre d'information le mieux adapté à leurs besoins. **En résumé** : en mettant à la disposition de femmes marginalisées les moyens et les qualifications appropriés, on améliorera automatiquement leur condition au sein de la famille et dans leur communauté.

## *Recommandations*

A la suite de mes investigations dans les territoires palestiniens et dans la région du triangle nord d'Israël, je suis étonnée de voir à quel point les femmes palestiniennes ont été observées, étudiées, formées, aidées, et surveillées au cours des dix années qui ont suivi les accords d'Oslo. Beaucoup d'études importantes sur leurs besoins économiques et de santé, sur leur participation à la vie politique et leur insertion dans le marché du travail ainsi que sur les modèles éducatifs et le comportement familial ont déjà été entreprises. Bien qu'un programme centralisé d'études et de recherches sur la situation des femmes donnerait de la visibilité à un effort unifié en faveur des droits des femmes dans les territoires palestiniens, deux arguments de poids militent contre lui. Principalement, il ferait double emploi avec les efforts efficaces des organisations existantes tels que le Comité technique des questions féminines, le centre des femmes pour l'assistance juridique et le conseil, le centre d'études féminines, l'institut d'études féminines Bir Zeit, Mashriqiyat et le Centre des femmes de Gaza. Ces organismes effectuent et publient d'excellents travaux de recherche, surveillent l'évolution de la situation des femmes et mettent en œuvre un large éventail de programmes de formation. En outre, le Bureau central de statistique palestinien a mis en place un programme de statistiques selon le genre en 1996 et s'est engagé à les publier. La perception d'une dégradation de la situation des femmes palestiniennes ne doit donc pas être attribuée à un manque de recherches, de formations ou de documentation, mais plutôt au prolongement de l'occupation israélienne et à la montée en puissance de l'Islam politique.

En outre, la question de l'emplacement d'un centre de l'UNESCO pose également problème. La séparation des territoires palestiniens en secteurs séparés, possédant des systèmes juridiques fondés sur deux interprétations différentes de la *shari'a* (égyptienne dans la bande de Gaza et jordanienne en Cisjordanie)<sup>13</sup>, rend difficile le choix d'un emplacement pour un centre unique permettant le développement d'un programme de droits des femmes également efficace pour les femmes des deux régions. En effet, la densité de population de la ville de Gaza et la présence plus forte de l'Islam politique créent également un climat culturel tout à fait différent de celui de la Cisjordanie. Bien que des efforts soient entrepris pour rédiger des lois palestiniennes qui aient le souci de l'équité entre les sexes, il n'existe pas encore de consensus entre les femmes palestiniennes sur la question de savoir si leur statut doit être défini dans un cadre islamique ou laïc. Un programme centralisé, qui aurait pour objectif d'apporter une

---

<sup>13</sup> La loi sur la Famille tombe sous la juridiction de la *shari'a* islamique (97%) et des cours chrétiennes (3%). En Cisjordanie la loi jordanienne sur le statut de la Personne de 1976 s'applique, et dans la bande de Gaza, la loi égyptienne sur le statut de la Personne de 1954 est en vigueur.

formation dans les domaines du développement et de la sensibilisation aux problématiques de genre, se heurterait d'emblée à ces problèmes. D'ailleurs, les agences de l'ONU et les O.N.G. qui opèrent dans les deux secteurs à la fois ont habituellement des bureaux dans chacun, ce qui augmente leur coût de fonctionnement. Pour ces raisons, je ne recommanderai pas la création d'un centre d'observation unique de l'UNESCO dans les territoires palestiniens.

Bien qu'un programme de subventions aux organisations existantes permettrait de mettre les fonds entre les mains d'O.N.G. dont l'expérience a été démontrée, il aurait pour effet de rendre les O.N.G. prospères encore plus prospères et d'améliorer les programmes qu'elles ont déjà. Alors que des subventions de l'UNESCO à des organisations proposant des modules de formation sur la sensibilisation de la famille aux problématiques de genre et fournissant des compétences dans le domaine des médias auraient l'avantage de n'exiger que peu de gestion sur le terrain, les bénéficiaires de ces programmes seraient, en effet, essentiellement les mêmes que ceux déjà visés par les O.N.G. existantes. Même dans le cas exceptionnel des organisations qui comprennent les besoins et les susceptibilités des femmes des villages, de nouveaux efforts de formation n'atteindraient pas les femmes dont les besoins sont les plus grands et dont les capacités n'ont pas été exploitées. Par conséquent, je ne préconise pas un programme de subventions aux organisations existantes.

Le travail le plus efficace accompli actuellement pour les femmes palestiniennes est celui des agences de l'ONU et des O.N.G. qui, par leur implantation locale dans les camps et dans les villages, sont à même de proposer des programmes qui répondent aux multiples attentes des femmes. Un aspect essentiel de ce type de programmes est le développement pris en charge par la communauté, dans lequel ce sont les femmes elles-mêmes qui choisissent les programmes adaptés à leurs besoins au niveau local. Dans l'état actuel des choses, il est souhaitable de mettre en place un programme qui ne contrarie pas une société conservatrice mais lui apporte les types d'information que souhaite la communauté. Me fondant sur l'expérience que j'ai acquise par ma participation à un programme très efficace de santé en Inde, qui mettait la santé et l'information médicale entre les mains de femmes intouchables illettrées,<sup>14</sup> je pense que l'aide la plus utile pour les femmes serait la création de centres d'information de l'UNESCO accompagnée par des formations sur l'utilisation et l'entretien de l'équipement, ainsi que l'apprentissage de la gestion de petites entreprises. Six centres informatiques de ce type ont été lancés avec succès par le programme Femmes du futur WATC. Un tel programme devrait être généralisé à d'autres types de centres d'information et être étendu à davantage de régions.

La direction de la Condition Féminine et du Développement' a publié une liste des besoins dans une perspective tenant compte du genre,<sup>15</sup> divisée en besoins sexospécifiques pratiques (besoins quotidiens à court terme) et besoins sexospécifiques stratégiques (changer le statut social de la femme) (cf. annexe 6). Parmi les besoins stratégiques, deux au moins militent en faveur de l'idée de créer un centre d'information

---

<sup>14</sup> Jamkhed Comprehensive Rural Health in Maharashtra dirigé par Drs. Raj and Maybelle Arole.

<sup>15</sup> "Besoins sexospécifiques *Genre et développement* 3-4 (2002). Ramallah: Direction du développement et de la planification selon le genre, Ministère palestinien du développement et de la coopération internationale, p. 18.

dans chaque village : 1) "offrir des chances égales d'emploi aux hommes et aux femmes et permettre aux femmes d'acquérir la formation nécessaire pour accéder à des emplois reconnus, obtenir des promotions et arriver à des postes de décision" et 2) "encourager l'accès des femmes à toutes les formes de connaissances, y compris la technologie industrielle, l'enseignement agricole et une formation juridique de base". Comme je l'ai dit plus haut, l'acquisition de compétences dans le domaine des technologies de l'information, permettra aux femmes d'obtenir une amélioration de leur vie à bien d'autres égards. L'élévation de leur statut social et l'accès aux sources d'informations leur vaudra, en effet, un plus grand respect de la part de leur famille. La demande de formations supplémentaires viendra ensuite des femmes elles-mêmes. Avec le changement des rapports d'autorité au sein de la famille, une information sur les questions de genre pourra être fournie à la demande des femmes (comme c'est déjà le cas dans les camps de réfugiés). La vertu de ce programme, outre qu'il répond aux besoins stratégiques des femmes, est de tenir compte des différences entre les communautés, que ce soit des différences de taille, de besoins, de conservatisme, d'esprit religieux ou d'expérience des femmes.

Bien qu'à première vue les problèmes de logistique créés par l'installation d'un centre d'information des femmes dans chaque village puissent sembler insurmontables, l'existence d'un certain nombre réseaux dans les zones rurales des territoires palestiniens rendrait la tâche finalement assez aisée. Ces réseaux fonctionnent en liaison avec des associations telles que, l'Union Générale des Femmes Palestiniennes, les associations de femmes arabes et les organisations politiques féminines. Des programmes touchant un nombre encore plus grand de villages ont été mis en place, entre autres, par l'ANERA, le l'institut Bisan, PARC, le centre de développement Ma'an et l'UPMRC. L'UNRWA et le PNUD ont une bonne couverture des camps de réfugié et des zones rurales. Mais le plus important est peut-être que beaucoup de ces organisations, O.N.G. et agences travaillent déjà ensemble et seraient prêtes à faire participer leurs clubs, comités et centres existants à un effort entrepris par l'UNESCO. Citons, pour finir, le modèle du Comité technique des questions féminines qui représente six organisations politiques féminines ainsi que des O.N.G.S clés et des centres de femmes de Cisjordanie et qui, avec l'aide du Friedrich Ebert Stiftung, a montré avec succès que les femmes peuvent gérer des centres informatiques en milieu rural<sup>16</sup>. En outre, la position élevée qu'occupent beaucoup de membres du conseil du WATC au sein de l'autorité palestinienne, devrait permettre de convaincre plus facilement le gouvernement d'adopter le programme 'Un centre d'information dans chaque village'.

La phase de mise en œuvre du projet de soutien aux femmes palestiniennes devra s'effectuer en plusieurs étapes. La première consiste en **un recensement** des centres, des comités et des clubs existants ainsi que de leurs affiliations, des équipements dont ils disposent et de leur rôle au sein de chaque communauté. Les femmes pourraient effectuer cette étude elles-mêmes, et quelques statistiques sont d'ailleurs probablement déjà disponibles à travers le PNUD, l'UMPRC et l'HDIP. **L'analyse** des données permettra d'identifier les villages où les organisations féminines et les centres sociaux sont absents ainsi que ceux où ils font double emploi<sup>17</sup>. Lors de l'étape suivante les femmes devront

---

<sup>16</sup> Programme Femmes du futur

<sup>17</sup> Bien que les villes puissent accueillir plus d'un centre des femmes, les villages ne le peuvent pas, il faudra peut-être envisager la nécessité d'entreprises en coopération dans certains endroits.

dresser la **carte** des différents réseaux d'organisations et évaluer leur couverture, leur chevauchement, et leurs possibilités de partenariat. Cette participation les rendra d'autant plus désireuses de participer au **processus de décision** : apprendre à identifier les besoins de la population, explorer les différentes options et faire des choix. Elles devront être assistées dans ce processus par des travailleurs de terrain appartenant aux organisations actives localement et par d'autres femmes formées à la conduite des projets et à l'entraide sociale. Un appel de **candidatures** (d'un type clair et simple) sera alors lancé aux communautés qui ne bénéficient pas encore de centre d'information ou de médias dans le cadre des programmes de développement antérieurs. Dans certains cas, les programmes existants pourraient être amplifiés. **L'évaluation, l'approbation des programmes et l'attribution des fonds** suivront, sous l'égide de l'organisme de supervision. L'achat de **l'équipement** relèvera des entreprises et des organisations palestiniennes qui assureront également **la formation à l'utilisation et à l'entretien**. D'autres types de formations, dont la **gestion des petites entreprises**, des **cours préparatoires au *Tawjihi*** et la **sensibilisation de la famille aux problématiques de genre** pourront être offertes au niveau local par les programmes de **formation des formateurs** parrainés par l'UNESCO et fournis par les O.N.G. participantes.

Ce projet se fonde entièrement sur l'idée que, conformément au principe du développement pris en charge par la communauté, le soutien de l'UNESCO aux femmes palestiniennes doit faire participer les femmes elles-mêmes dès le début de la deuxième phase. Les femmes doivent participer à tous les niveaux de l'élaboration, une technique qui a donné de bons résultats lors de l'évaluation participative de la pauvreté conduite en 2002 par la direction pour le développement humain et la création d'institutions et (HDIBD) au ministère de la planification, en coopération avec le PNUD. Au niveau local, les femmes devront participer à l'analyse des données et recenser les possibilités de travail en réseau, ainsi que s'engager dans le processus décisionnel dans chaque localité. Elles devront également recevoir une préparation à la formulation de demandes simples d'un financement approprié à leur type préféré de centre d'information. Bien que l'examen des demandes, l'approbation des programmes, et l'attribution des fonds se produiront probablement au niveau de l'organisme de supervision, ce dernier sera sensible aux besoins exprimés et aux décisions prises à la base par les femmes.

La clef de ce projet est la formation de formateurs, permettant la création d'une élite dirigeante de femmes capable de sensibiliser les familles aux problèmes sexospécifiques et d'enseigner les techniques de gestion des petites entreprises. Un programme possible est "*d'hommes à hommes: vers une famille meilleure*" qui a été initié par le ministère de affaires sociales de l'autorité palestinienne. D'autres excellents outils de formation sont disponibles auprès de l'institut Sisterhood is Global de Jordanie. Des cours de préparation au *Tawjihi* pourraient être assurés par des professeurs locaux qualifiés, comme le font actuellement le PARC et l'ANERA. Un tel type de projet améliorera non seulement la situation économique des femmes, mais il ouvrira également de nouvelles perspectives pour combattre la dépression, le découragement, et le syndrome de stress post-traumatique chez tant de femmes de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Il faut également reconnaître que le projet recommandé reflète plusieurs des principaux soucis de l'UNESCO : le partage de l'information, l'éducation, et la science appliquée.

## **BIBLIOGRAPHIE**

Al-Malki, Majdi ; Shalabi, Yaser ; Ladadweh, Hasan. "Conditions économiques et sociales en Cisjordanie et dans la bande de Gaza" (2003). Institut palestinien de recherche en économie politique (MAS).

"Conclusions d'une étude menée par le Dr. Tafida Jirbawi sur l'image de la femme dans les manuels scolaires palestiniens." *Genre et Développement* 5-6 (2003). Ramallah Direction du développement et de la planification selon le genre, Ministère palestinien du développement et de la coopération internationale.

Gorkin, Michael and Othman, Rafiqa (2000) *Trois mères, trios filles: Histoires de femmes palestiniennes*. New York: Other Press.

"Réforme du code islamique de la famille dans les territoires palestiniens: Faire entrer l'égalité des sexes dans la loi" (2002). Ramallah: Netherlands Representative Office.

Comité interministériel pour l'avancement des femmes (2002) *Le statut de la femme palestinienne: cinq ans après Beijing 1995-2000*. Ramallah: Autorité nationale palestinienne.

" Besoins dans une perspective tenant compte du genre" *Genre et Développement* 3-4 (2002). Ramallah: Direction du développement et de la planification selon le genre, Ministère palestinien du développement et de la coopération internationale

Bureau central palestinien de statistiques. <http://www.pcbs.org> (August 2003)

Rubenberg, Cheryl (2001) *Femmes palestiniennes: Patriarcat et résistance en Cisjordanie*. Boulder, CO: Lynne Rienner.

Sarsar, Saliba (2002) "L'autonomisation de la femme palestinienne en Cisjordanie et dans la bande de Gaza" in Datta, Rekha & Kornberg, Judith. *Les femmes dans les pays en voie de développement : évaluation des stratégies d'émancipation*. Boulder, CO: Lynne Rienner

Sabbagh, Suha (1998) *Femmes palestiniennes de Gaza et de Cisjordanie*. Bloomington, IN: Indiana U.

"*Situation des femmes palestiniennes.*" Rapport du secrétaire général. Commission ESC sur le statut des femmes. 47e Session (Mars 2003). <http://www.mopic.gov.ps/>

*Opérations de l'UNRWA - Cisjordanie* (2003) Rapport complet d'information présenté à la réunion des principaux donateurs de l'UNRWA. Bureau de Cisjordanie.

"Femmes et développement, nouvelles tendances de l'aide internationale". *Genre et développement* 1 (2000). Ramallah: Direction du développement et de la planification selon le genre, Ministère palestinien du développement et de la coopération internationale

*Travailler pour les femmes: Guide sur les politique et les programmes WID/GAD des organisations des nations unies en Cisjordanie et dans la bande de Gaza* (2001). Jérusalem: PNUD.

## *Annexes*

## ANNEXE 1

### QUESTIONNAIRE POUR LES ORGANISATIONS FEMININES ET LES O.N.G. QUI ONT DES PROGRAMMES DESTINÉS AUX FEMMES

NOTE : S'il y a une question à laquelle vous ne voulez pas répondre, laissez en blanc l'espace correspondant. Si votre réponse nécessite plus d'espace, continuez sur une feuille séparée. Essayez de répondre de façon succincte.

1. Nom de l'organisation \_\_\_\_\_ Estimation annuelle. \_\_\_\_\_

2. Bureau principal \_\_\_\_\_

Agences : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ FAX : \_\_\_\_\_ E-Mail : \_\_\_\_\_ Site Internet : \_\_\_\_\_

3. Directeur : \_\_\_\_\_ Avez-vous un comptable? \_\_\_\_\_

4. Mission \_\_\_\_\_

5. Objectifs \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

6. Pourcentage de votre budget est consacré aux problèmes des femmes \_\_\_\_\_

7. Nombre de femmes auquel vous venez en aide \_\_\_\_\_ Population cible \_\_\_\_\_

8. Année précédente : Ateliers \_\_\_\_\_ Formations \_\_\_\_\_ Conférences \_\_\_\_\_

9. Nombre de : Membres \_\_\_\_\_ Membres du Conseil \_\_\_\_\_ Personnel \_\_\_\_\_ Bénévoles \_\_\_\_\_

10. Fréquence des réunions Conseil \_\_\_\_\_ Personnel \_\_\_\_\_ Membres \_\_\_\_\_

11. Périodicité des publications Brochures \_\_\_\_\_ Rapports \_\_\_\_\_ Bulletin d'information \_\_\_\_\_

12. Recherches entreprises

a. \_\_\_\_\_

b. \_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_

13. Titre des publications

a. \_\_\_\_\_

b. \_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_

14. Votre travail s'inscrit-il dans le cadre d'un programme? \_\_\_\_\_ Subventions \_\_\_\_\_ Contrats à court terme? \_\_\_\_\_

15. Combien de programmes avez-vous en cours? \_\_\_\_\_ Durée des programmes \_\_\_\_\_

16. Titre des programmes en cours et bref descriptif :

a. \_\_\_\_\_

b. \_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_

d. \_\_\_\_\_

17. Suivi des programmes \_\_\_\_\_

18. Evaluation \_\_\_\_\_

19. Programmes mis en œuvre :

a. \_\_\_\_\_

b. \_\_\_\_\_

c. \_\_\_\_\_

20. Travaillez-vous en réseau avec d'autres organisations? \_\_\_\_\_ Nombres de programmes communs \_\_\_\_\_

21. Titres des programmes non encore mentionnés :

a. \_\_\_\_\_

b. \_\_\_\_\_

22. Faites-vous partie du PNGO? \_\_\_\_\_ d'associations internationales ou régionales? \_\_\_\_\_

23. Etes-vous opposé à un contrôle externe? \_\_\_\_\_

24. Publiez-vous votre bilan? \_\_\_\_\_

25. Procédures décisionnelles \_\_\_\_\_

26. Bureau et Personnel :

a. Bureau \_\_\_\_\_ en propriété \_\_\_\_\_ en location

b. Recrutement du personnel \_\_\_\_\_

c. Base : Contrats à l'année \_\_\_\_\_ Salaires \_\_\_\_\_ Taux horaires \_\_\_\_\_

d. Promotion du personnel \_\_\_\_\_

e. Votre personnel bénéficie-t-il de l'assurance maladie? \_\_\_\_\_ Sécurité de l'emploi? \_\_\_\_\_

27. Obstacles rencontrés? \_\_\_\_\_

## ANNEXE 2

### *SPECIALISTES DE TERRAIN*

1. Muneera Elayyan  
Bureau central palestinien de statistiques
2. Mourad Jadallah  
Diplômé de l'université Mohammed V, Rabat, Maroc
3. Maisoon Fifel  
Associé, Institut de santé publique Bir Zeit, Gaza

### *CONSEILLERS*

1. Dr. Mohammad Jadallah  
Association médicale palestinienne
2. Constanza Farina  
UNESCO, Ramallah
3. Lamis Abu-Nahleh  
Institut d'études féminines Bir Zeit

## **ANNEXE 3**

**Les objectifs de la stratégie nationale pour l'avancement de la condition des femmes palestiniennes ont été définis dans les domaines suivants :**

### **1. Le Domaine Politique**

- a. lutte contre l'occupation**
- b. réalisation de l'indépendance nationale**
- c. renforcement de la participation des femmes à la lutte nationale**
- d. soutien spécial aux femmes de Jérusalem**

### **2. Le Domaine Économique**

- a. réadaptation, formation, et soutien à l'investissement**
- b. élimination de la discrimination à l'égard des femmes dans la loi**
- c. soutien aux femmes en milieu rural et facilitation de l'obtention de prêts**
- d. recherches sur la pauvreté et les disparités liées au genre**

### **3. Droits de la Femme**

- a. protection des femmes et sauvegarde de leurs droits**
- b. code pénal : sanctions contre le viol et l'inceste**
- c. renforcement des lois garantissant le statut de la personne**
- d. sensibilisation aux droits des femmes**

### **4. Femmes et Médias**

- a. équilibrer les parts de la lutte nationale et des problèmes sociaux**
- b. soutenir l'accès des femmes aux postes de décision**
- c. élever le niveau de qualification des femmes dans le domaine des médias**

### **5. Le Domaine Social**

- a. sur les initiatives de la santé des femmes et la conscience préventive de soin**
- b. élimination de l'analphabétisme, de l'abandon scolaire et des injustices**
- c. lutte contre la discrimination à l'égard des filles dans la société**

### **6. Femmes et Environnement**

- a. formation des femmes dans le domaine de l'environnement**
- b. information sur l'environnement à travers les médias**
- c. généralisation du gaz de ville pour remplacer le gaz en bouteille**

*Source* : Comité interministériel pour l'avancement des femmes (2002). *Le statut des femmes palestiniennes : Cinq ans après Beijing 1995-2000*. Ramallah : Autorité Nationale Palestinienne.

**ANNEXE 4**

Carte des territoires palestiniens disponible à <http://www.poica.org/miscell/pal-map/pal-map.htm>



## ANNEXE 5

### *Programmes en Jordanie, au Liban, et en Syrie*

Cette liste n'est nullement exhaustive. Dans certains cas peu d'informations étaient disponibles. Les principales organisations sont décrites et d'autres simplement mentionnées.

#### **Jordanie**

##### **Arab Women Media Center**

Tél : 962-6-464-8889

E-mail : [awmc@accessme.com.jo](mailto:awmc@accessme.com.jo)

Site Internet : <http://www.avamm.org>

##### **Human Rights Forum for Women's Rights**

P.O. Box 921687,

Amman

##### **Jordanian National Committee for Women**

P.O. Box 548,

Amman, 11183

##### **Jordanian Women's Union**

P.O. Box 960723,

Amman

##### **Microfund for Women in Jordan**

La raison d'être de ce groupe consultatif est de fournir des crédits aux réfugiés palestiniens par l'intermédiaire de 29 organismes donateurs et de la banque mondiale. Le groupe offre également des formations, du conseil stratégique, et une assistance technique. Il publie des rapports sur des projets, des ordres du jour techniques, et des articles de groupes de travail.

Téléphone : 33-1-5324-3131

Site Internet : <http://www.cgap.org>

##### **Princess Basma Women's Resource Center (1996)**

Ce centre de ressources collecte et analyse l'information, il publie des études et des rapports de recherches, possède une banque de données et organise des colloques, des ateliers de réflexion et programmes de formation. Son **unité de médias** est financée par l'Union Européenne. Programmes en cours : **Women in Decision-Making ; Women in Development** (formation et sensibilisation) ; **Policy Project ; Electoral Training.**

Dir : Farah Daghistani

E-mail : [pbwrc@amra.nic.gov.jo](mailto:pbwrc@amra.nic.gov.jo)

Site Internet : <http://www.nic.gov.jo/jmaw>

### **Sisterhood is Global Institute- Jordan**

Cette organisation a produit d'excellentes publications : **1. Claiming Our Right: Manual for Women Human Rights Education in Muslim Countries ; 2. Safe and Secure: Eliminating Violence Against Women and Girls in Muslim Countries ; 3. In Our Own Words: A Guide for Human Rights Education Facilitators** (méthodologie d'éducation participative, disponible en arabe et en anglais) ; **4. Prose, Politics, & Power: Conversations with Muslim Women Leaders (Video).**

Tél : 962-6-5690-770

5 Nadim Al-Mallah Street, J  
ebel El-Lweib-deh,  
Amman 11115

### **UNIFEM - Jordanie**

Programmes : **programme arabe des droits de l'homme dans le cadre du CEDAW ; aide aux travailleuses immigrées palestiniennes en Jordanie et aide aux femmes victimes d'abus sexuels dans les sociétés jordaniennes et palestiniennes : Stratégies pour faciliter la révélation et pour favoriser une plus grande prise de conscience dans le système de justice criminelle.** Ce dernier programme est mis en œuvre par la Jordanian Women's Union.

Western Asia Regional Office

Tél : 962-6-619-727/8

E-mail : [unifem@nets.com.jo](mailto:unifem@nets.com.jo) ; [amman@unifem.org.jo](mailto:amman@unifem.org.jo)

Site Internet : <http://www.unifem.undp.org>

P.O. Box 830896,  
Amman, 11183,  
Jordan

### **Liban**

#### **Arab Women's Court**

Ce groupe, répertorie, rapporte, et condamne tous les actes de violence contre les femmes dans les pays arabes afin d'élever le niveau de conscience publique et d'exercer une pression sur les gouvernements et les O.N.G., ainsi que de pousser à amender les lois existantes et à en créer de nouvelles.

E-mail : [awcourt@dm.net.lb](mailto:awcourt@dm.net.lb)

Site Internet : <http://www.arabwomencourt.org>

P.O. Box 14/5745  
Beirut

#### **Association Najdeh (1978)**

Cette organisation clé aide à l'autonomisation des réfugiées palestiniennes par un large éventail de programmes très efficaces : **formation professionnelle** (10 centres dans 8 camps, en coopération avec Interrives et American Friends Service Committee) ; **Atelier de broderie Al Badia** (dans tous les camps), **programme de micro crédit** (financé par le SIDI et Handicap International), **bourses d'études, un programme d'alphabétisation** (avec EPEP) ; **7 programmes préscolaires** (soutien travailleuses) ; **assistance** (avec la

Women's Commission for Refugee Women and Children) **et sensibilisation des communautés au problème de la violence contre les femmes** (avec Aysha, Arab Women's Network) ; **aide financière pour les soins médicaux** (avec le réseau des O.N.G. locales) ; **clubs de jeunes** (avec Enfants Réfugiés du Monde et l'Union Générale des Femmes Palestiniennes) ; **ateliers sur les questions de santé génésique** (tous les camps). Travaux de recherche publiés : 1. *Palestinian Women in Lebanon: Health, Work Opportunities and Attitudes* (1996) ; 2. *Domestic Violence Among Some Palestinian Refugee Communities in Lebanon* (2000) ; 3. *Base-line Knowledge, Attitudes and Practices KAP Survey on Family Relations with a Focus on Domestic Violence among Najdeh Beneficiaries* (2001). Les membres du personnel sont des femmes de la communauté palestinienne réfugiée.

**Dir : Haifa Jammal**

**Tél : 961-1-302-079**

**FAX : 961-1-703-358**

**E-mail : [association@najdeh.org.lb](mailto:association@najdeh.org.lb)**

**Site Internet : [albadia@cyberia.net.lb](mailto:albadia@cyberia.net.lb)**

**Afeef Al-Tebi Street,**

**Al-Ameen Bldg, 3rd floor,**

**Beirut,**

**Lebanon**

### **AUSTCARE**

L'ambassade d'Australie finance le fonctionnement des O.N.G. australiennes qui travaillent avec les réfugiés palestiniens au Liban. Projets soutenus : **formation professionnelle, éducation de préscolaire, programme de formation d'industrie familiale, formation informatique, petites subventions aux O.N.G. locales, formation aux soins**. En association avec l'organisation humanitaire des femmes (O.N.G. gérée par des femmes palestiniennes vivant au Liban), AUSTCARE finance des ateliers d'autonomisation des femmes dans les domaines des questions parentales, légales et sociales) ; et évalue actuellement les besoins des organismes de santé des femmes.

### **Council of Lebanese Women**

**P.O. Box 14/5640**

**Beirut,**

**Lebanon**

### **Institute for Women's Studies in the Arab World (1973)**

L'institut a quatre secteurs d'activités : Universitaire (recherche, cours, conférences, colloques) ; Recherche commanditée (femmes et environnement, main-d'oeuvre, médias, éducation, littérature) ; Centre de documentation (livres, périodiques, matériel non publié en français, arabe et anglais) ; Programmes d'action (projets générateurs de revenus, développement rural, des qualifications de base pour la vie) ; Publications (en anglais et en arabe sur beaucoup de sujets).

**Dir : Mona Khalaf**

**E-mail : [iwsaw@lau.edu.lb](mailto:iwsaw@lau.edu.lb)**

**Site Internet : <http://20%www.lau.edu.lb/centers-institute/iwsaw.html>**

**Beirut University College**

**P.O. Box 13/5053**

**Beirut,**

## Lebanon

### **League of Lebanese Women's Rights (1947)**

Cour arabe permanente dont le but est de combattre la violence à l'égard des femmes

**Dir. Wata Mousseitbe**

**Tél/FAX: 961-1-817-820**

**E-mail: llwr@t-net.com.lb**

**P.O. Box 14/5140**

**Beirut,**

**Lebanon**

### **National Committee for Follow-up of Women (1993)**

Lors de la préparation de la conférence de Beijing et dans la mise en œuvre de la déclaration, cette organisation a mis en application trois programmes : **Stratégie nationale des femmes (1996) ; Pacte pour l'élimination de tous les types de discrimination à l'égard des femmes (1998) ; Progrès au sujet de : CEDAW (1999) ; Les femmes Libanaises Aujourd'hui (2000).**

**Tél. 961-1-36-01-35**

**FAX : 961-1-35-62-38**

**E-mail : [info@cfuwi.org](mailto:info@cfuwi.org)**

**Site Internet : <http://www.cfuwi.org>**

**P.O. Box 13/6576**

**Beirut,**

**Lebanon**

### **Popular Aid for Relief and Development**

**Dir : Rita Hamden Tél : 961-7-725-277 (Sidon)**

**P.O. Box 14/5149 Beirut, Lebanon**

## **YWCA**

Les programmes, ouverts à toutes les femmes, comprennent des formations professionnelles, des cours d'alphabétisation, et la lutte en faveur d'une législation protégeant les femmes qui travaillent dans l'industrie.

**Tél : 961-1-369-635**

**FAX : 961-1-374-198**

**E-mail : [info@lebanonywca.org](mailto:info@lebanonywca.org)**

## **Syrie**

**L'Union Générale des Femmes Syriennes (1967)**

### **UNIFEM**

Les programmes incluent **le renforcement des capacités du CEDAW** (sensibilisation de la population au droits des femmes) et **Sensibiliser la Communauté aux droits légaux des femmes et à la violence qui leur est faite.**

**Cf. Information de contact pour la Jordanie (bureau régional)**

## Annexe 6

# Genre & Développement

## Besoins et intérêts selon le genre

Les hommes et les femmes ayant des rôles sociaux différents, il est naturel de penser que les besoins découlant de ces rôles et de la position sociale qui leur est attachée diffèrent également. En d'autres termes, les hommes et les femmes ont des besoins spécifiques intrinsèquement liés au rôle que leur genre détermine au sein de la société dans laquelle ils vivent. Il convient également de distinguer entre besoins pratiques et intérêts stratégiques.

**Besoins pratiques (Practical Gender Needs) : (PGN)** - se réfèrent à la réalisation des tâches assignées aux femmes et aux hommes selon la division sexuelle du travail. Il s'agit des besoins quotidiens à court terme comme la nourriture, l'eau et besoins énergétiques.

La satisfaction de ces besoins est généralement de la responsabilité des femmes.

**Intérêts stratégiques (Strategic Gender Needs) : (SGN)** - se réfèrent à un changement de statut social des femmes, impliquant le changement de leur image de dépendance à l'égard des hommes qui prévaut actuellement. Alors que les PGN se réfèrent aux rôles sociaux liés au sexe existant à l'époque actuelle, les SGN constituent l'objectif à plus long terme de changer ces rôles afin de réaliser une plus grande équité et une plus grande justice entre les hommes et les femmes.

Suivent quelques exemples de PGN et de SGN ainsi que les réponses que l'on peut y apporter :

### Réponses aux PGN

- Assurer un revenu aux femmes par des petits prêts pour la création d'entreprises traditionnelles.
- Réduire la charge de travail des femmes en leur fournissant des pompes à eau proches, des moulins à farine ou de simples fours.
- Améliorer les conditions de santé par la fourniture de services.
- Fournir des soins de santé primaires, des services de planification familiale, d'éducation sanitaire et un approvisionnement en eau potable .
- Offrir la possibilité d'acquérir une éducation élémentaire.

### Réponses aux SGN

- Garantir des outils/mécanismes de production, la propriété de la terre, des refuges, des avoirs et des prêts.
- Créer un environnement qui permette aux femmes de choisir librement pour ce qui touche à leur santé génésique.
- Offrir des chances d'emploi égales aux hommes et aux femmes et permettre aux femmes d'acquérir la formation nécessaire pour accéder à des emplois reconnus, obtenir des promotions et arriver à des postes de décision.
- Encourager l'accès des femmes à toutes les formes de connaissances, y compris la technologie industrielle, l'enseignement agricole et une formation juridique de base.
- Rédiger et mettre en œuvre une législation qui assure l'égalité et la justice pour les femmes.
- Encourager la participation des femmes à la vie politique.
- Encourager le travail des femmes dans les organisations de la société civile, tout particulièrement celles qui s'occupent des droits des femmes et de leur insertion dans les sphères économiques, sociales et politiques.